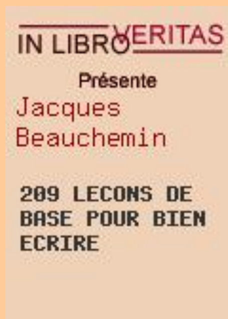
IN LIBRO VERITAS

Jacques Beauchemin

209 leçons de base pour bien écrire



- Collection Vie pratique -

Table des matières

Table des matières

Table des matières

Table des matières

Table des matières

Table des matières

Table des matières

209 leçons de base pour bien écrire

Auteur : Jacques Beauchemin
Catégorie : Vie pratique

Date de publication originale : 01/09/2006

Petit pense-bête à l'usage de celui qui le veut.

Non expert en la matière, je me suis contenté de résumer ou de reproduire en partie les écrits de ceux qui savent, pour les porter à la connaissance du plus grand nombre.

Vous pouvez corriger, exploiter ou continuer...

209 leçons de base pour bien écrire

209 leçons de base pour bien écrire

Petit pense-bête à l'usage de celui qui le veut.

Non expert en la matière, je me suis contenté de résumer ou de reproduire en partie les écrits de ceux qui savent, pour les porter à la connaissance du plus grand nombre.

-er/ -é

Leçon 1 : -er/ -é

Remplacez le verbe conjugué par un autre verbe à l'infinitif.
Exemple avec « finir »

Si vous pouvez dire « finir », écrivez alors « **er** ».
Si vous pouvez dire « fini », écrivez alors « **e** ».

- Je vais mang... Je vais finir Je vais mang**er**

- Il a voulu m'embrass... Il a voulu me finir Il a voulu m'embrasser

- Il a essay... de trich... Il a fini de finir Il a essay**é** de trich**er**

se/ ce

Leçon 2 : se/ ce

Une autre grossière erreur qui est pourtant simple à éviter.

« se » est un pronom réfléchi : il se demande = il demande à lui-même
« ce » est un déterminant démonstratif : ce chien = ce chien-là

- Il **se** demande si elle **se** doute qu'il **se** la ferait bien.
- Il **se** dit qu'elle **se** la joue.
- **Ce** garçon **se** tue à la tâche.
- Je veux **ce** modèle de graveur.
- Qui **se** décide pour **ce** week-end.
- **Se** peut-il qu'il **se** trompe ? (Il se peut qu'il se trompe)
- **Ce** sera la semaine prochaine.

<Si ce dont tu parles, tu peux le pointer du doigt, regarde la forme que font ton pouce et ton index, ce serait pas celle d'un « c » ?

-rai/ -rais

Leçon 3 : -rai/ -rais

« -rai » = futur de l'indicatif.
« -rais » = conditionnel

- Je viend**rai** demain.

- Si je le pouvais, je viend**rais**, mais je peux pas.

Si tu trompais ta femme, tu le lui di**rais** ? (Bien sûr que non !)

ou/ où/ hou/ ouh

Leçon 4 : Ou/ où/hou/ouh

« où » indique le lieu.

- **Où** est-il ?
- Je mets ça **où** ?
- **Où** as-tu mal ?

« ou » est une conjonction de coordination : deux possibilités sont opposées l'une à l'autre.

- Tu aimes les brunes **ou** les blondes ?
- Je mets ça ici **ou** là ?
- Tu désires du fromage **ou** un dessert ?

« hou » et « ouh » sont des onomatopées.

conjugaison, la règle 1-3, 2-4

Leçon 5 : Conjugaison, la règle 1-3, 2-4

La règle 1-3, 2-4 devrait régler la concordance des temps.

- le présent = 1
- l'imparfait = 2
- le passé = 3
- le plus-que-parfait = 4

Le présent (ou le futur) de l'indicatif se combine avec le présent et le passé du subjonctif :

- « 1-3 »

Le passé de l'indicatif se combine avec l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif :

- « 2-4 »

Exemples :

- Il souhaite (1) qu'il lise (1) sa lettre.
- Il souhaite (1) qu'il ait lu (3) sa lettre.
- Il souhaitait (2) qu'il lût (2) sa lettre.

- Il souhaitait (2) qu'il eût lu (4) sa lettre.

Cette règle régit les relatives et les circonstancielles dont le verbe est au subjonctif.

- Il le comprend, bien qu'il parle mal (1) ou bien qu'il ait mal parlé (3).

- Il nous comprenait, bien que nous parlassions (2) mal ou bien que nous eussions mal parlé (4).

L'imparfait du subjonctif est largement abandonné et la règle 2-4 avec lui.

s'est/ c'est

Leçon 6 : s'est/ c'est

Idem que la leçon 2.

« s'est » : encore un réfléchi
« c'est » : démonstratif

- **C'est** vrai
- **C'est** une femme très intelligente
- Il **s'est** blessé
- Elle **s'est** trompée
- **S'est**-il jamais demandé si **c'était** vrai ?

L'accord du verbe avec son COD

Leçon 7 : L'accord du verbe avec son COD

COD signifie « **c**omplément d'**o**bjet **d**irect ».
La règle veut que « le verbe conjugué avec avoir s'accorde avec le COD si celui-ci est placé devant ».

Comment comprendre ces phrases ?

- Pierre a mangé la tarte.

« Pierre » est le sujet ; « a mangé » est le verbe ; « la tarte » est le COD
La tarte (le COD) se trouve après le verbe, donc on n'accorde pas le verbe avec son COD.

- La tarte que pierre a mangée.

« que », qui est ici le COD, est devant le verbe ; donc « mangée » s'accorde avec « tarte », féminin singulier.

- J'ai acheté 4 barrettes de mémoire.

Les barrettes de mémoire (COD) se trouvent après le verbe, donc pas d'accord.

- Les barrettes de mémoire que j'ai achetées.

« que » est devant le verbe, donc « achetées » s'accorde avec « barrettes de mémoire », féminin pluriel.

On dit...

Leçon 8 : On dit...

· Pallier un problème

et non pallier <u>à</u> un problème.

· Panacée universelle est un pléonasme.

On dit simplement panacée (puisque la panacée est un remède universel)

· Donne-le moi !

et non donne-moi le

· Donne m'en un !

et non donne moi-<u>s</u>-en un

Il est plus vite

Leçon 9 : Pour les journalistes sportifs

« Il est plus vite que son adversaire. » Cette phrase est correcte !

Extrait du petit Robert :
vite [vit] adj. et adv.
mil. XIIIe; viste mil. XIIe; « prompt, hâtif » en a. fr.; o. i., probablt rad. expressif Adj. (vx après le XVIIe; repris fin XIXe) Sport ou littér. Rapide. Le coureur le plus vite. « C'est un mouvement qui est vite ou lent, et non pas le temps ».

Accord du verbe avec "être"

Leçon 10 : L'accord du verbe conjugué avec « être »

Le verbe conjugué avec « être » s'accorde avec le sujet

- Il est parti
- Ils sont partis
- Elle est partie
- Elles sont parties

son/ sont

Leçon 11 : son/ sont

« sont » est un verbe, le verbe être, à la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent.

« son » est un adjectif possessif ; il marque l'appartenance de quelque chose à quelqu'un par exemple.

- Ils **sont** fous.
- **Son** ordinateur ne démarre plus...
- **Sont**-ils arrivés ?
- Est-ce **son** tour ?
- Ces pulls **sont**-ils à **son** goût ?

Le pluriel des nes mots en "ou"

Leçon 12 : Le pluriel des mots en « ou »

Les mots se terminant en « ou » prennent un « s » au pluriel sauf : **caillou - chou - bijou - genou - pou - hibou - joujou** qui se terminent par « x » au pluriel

-emment/ amment

Leçon 13 : -emment/ -amment

Comment savoir écrire la terminaison des adverbes ?
Patiemment ou patiamment ? Violamment ou violemment ?

Il suffit de regarder la terminaison de l'adjectif sur lequel est construit l'adverbe et utiliser la même lettre.

- Pati**e**nt e Pati**e**mment
- Viol**e**nt e Viol**e**mment
- Intellig**e**nt e Intellig**e**mment
- Brill**a**nt a Brill**a**mment
- Etonn**a**nt a Etonn**a**mment

Les participes passés se terminant par une consonne muette

Leçon 14 : Les participes passés se terminant par une consonne muette

Comment savoir si un participe passé doit se terminer par « s », « t » ou « » ?

Mettez le au féminin et vous l'entendrez !

- Il l'a pris ou il l'a prit ?

Il l'a pri**se** « s »

- Tu l'as fait ou tu l'as fais ?

Tu l'as fai**te** « **t** »

- Tu l'as vu ou tu l'as vus ?

Tu l'as vue rien, ni « s » ni « t »

la ou là ?

Leçon 15 : La ou là ?

« La » est un article (la femme, la chienne) ou un pronom (il la regarde, il se la fait). L'équivalent de « le » mais au féminin.

« Là » indique le lieu. On peut le remplacer par « là-bas ».

- Où est-elle ? **Là**.
- Remets-ça **là** tout de suite.
- Tu **la** sens, **là** ?

Le français et les maths

Leçon 16 : Le français et les mathématiques...

On dit :

- « Plus d'un est venu » (alors que plus d'un ça fait au moins deux)

- « Moins de deux sont venus » (alors que moins de deux, ça ne peut pas faire plus d'un)

du/ dû

Leçon 17 : Du / dû

« Du » est l'article indéfini.

- **du** parfum, **du** temps, **du** couscous

« Dû » est le verbe devoir.

- J'ai **dû** l'achever.

peu/ peux/ peut/ peus

Leçon 18 : Peu / peux / peut / peus

« Peu » veut dire « pas beaucoup de » et reste toujours singulier.

« Peut » vient de pouvoir, troisième personne du singulier, indicatif présent :

- il peut

C'est aussi un mot de patois vosgien qui signifie bête, idiot.

« Peux » vient de pouvoir, première et deuxième personnes du singulier, indicatif présent :

- je peux
- tu peux

« Peus » n'existe pas.

La double négation

Leçon 19 : Le piège de la double négation

· « Il n'a pas d'argent. » « Il n'en a pas »

et surtout pas « Il n'en n'a pas. » !

.

Dans « Il n'en n'a pas », vous utilisez deux négations (et comme en math, - par - ça fait +).

Dans le langage courant ça passe ; pas dans l'écriture

avant que/ après que

Leçon 20 : Avant que / après que

« Avant que » est suivi du subjonctif.
« Après que » est suivi de l'indicatif.

Pourquoi ? Parce que le subjonctif contient une part d'incertitude, ce que ne contient pas l'indicatif.

- « Il faut le retrouver avant qu'il ne fasse une connerie. » : subjonctif, il n'a pas encore fait cette connerie, on peut peut-être l'en empêcher, il y a donc bien une notion d'incertitude.

- « On a fait la vaisselle après qu'ils soient partis. » est incorrect, le subjonctif ne peut pas être utilisé ici, après que demande l'indicatif puisqu'il n'y a pas cette notion d'incertitude : ils étaient partis quand on a fait la vaisselle, c'était certain.

peut-être/ peut être

Leçon 21 : Peut-être / peut être

« Peut-être » avec trait d'union est égal à « sans doute », « probablement ».

« Peut être » sans trait d'union c'est « pouvoir être » conjugué.

- Ce garçon peut être agressif quand il a bu !

a/ à

Leçon 22 : a / à

Si on peut remplacer le « a » par « avait », il s'agit alors d'un verbe, il ne faut donc pas d'accent.
Sinon on met un accent.

- Il a menti.

On peut dire « il avait menti » donc pas d'accent.

- Je pense à Fernande...

On ne peut pas dire « Je pense avait Fernande » donc un accent. Si vous pouvez le dire, il est probable que vous venez du sud.

tout/ tous/ toux

Leçon 23 : Tout/tous /toux

a) Dans le cas d'un adjectif :

« Tout » + Nom masculin singulier

- Tout homme est mortel.
- Tout le monde est là.

« Toute » + nom féminin singulier

- Toute la classe travaille.

« Tous » + nom masculin pluriel

- Tous les élèves travaillent.

« Toutes » + nom féminin pluriel

- Toutes les filles travaillent.

« Tout » est adjectif indéfini = chaque ; n'importe lequel

« Tout » est adjectif qualificatif = entier.

b) Dans le cas d'adverbe

« Tout » = très ; tout à fait.

« Tout » + adjectif

- Ils sont tout petits.   très

< Accord par euphonie si l'adjectif est féminin commençant par une consonne ou un « h » aspiré :

- Elle est toute blanche.
- Elles sont toutes hérissées.

c) Dans le cas d'un pronom indéfini :

« Tout » + verbe

- Tout est bien qui finit bien
- Tous travaillent.
- Il a écrit à tous.

d) Dans le cas d'un nom :

déterminant + « tout »   nom

- Le tout est d'essayer
- Il veut le tout.

e) Dans le cas de « tout » + autre :

« Tout » est adjectif s'il se rapporte au nom avec le sens de « n'importe quel »

- Toute autre solution n'est pas envisageable.

« Tout » est adverbe s'il modifie l'adjectif « autre », avec le sens de «tout à fait »

- À toute autre compagnie, je préfère la tienne.

f) « Toux » est un symptôme de la maladie.

Quelle/ quelle/ qu'elle

Leçon 24 : Quelle/ quelle / qu'elle

Si on peut remplacer par « que elle » alors c'est « qu'elle ».

« Quelle » est le féminin de « quel ».

« Quelle » est aussi le nom d'un catalogue de VPC ; souvent prononcé « quouelle ».

leur/ leurs

Leçon 25 : Leur / leurs

Quand il s'agit d'un adjectif possessif (mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs), on accorde avec le(s) substantif(s) qui sui(ven)t.

- C'est **leur** chien.
- Ce sont **leurs** chat**s**.

Quand il s'agit d'un pronom personnel (à eux), pas de « s ».

- Je **leur** parle.
- L'argent qu'ils **leur** ont volé.

3 mots qui changent de genre

Leçon 26 : Les 3 mots qui changent de genre

Il existe en français 3 mots qui sont masculins au singulier et deviennent féminins au pluriel.

- amour
- orgue
- délice

Les fautes d'orthographe trop fréquentes

Leçon 27 : Les fautes d'orthographe trop fréquentes

- Abréviation : un seul « b »
- Acompte : un seul « c »
- Annuler : un seul « l »
- Connexion et non connection
- Développer : un « l », deux « p »
- Etymologie : pas de « h »
- Langage et non language
- Mille : jamais de « s »
- Raisonner : réfléchir, faire appel à la raison
- Résonner : résonance (un seul « n ») d'un son, d'un bruit

Pléonasmes

Leçon 28 : Les pléonasmes

- Prévoir à l'avance
- Comparer entre eux
- Collaborer ensemble
- Monopole exclusif
- Une heure de temps
- Panacée universelle
- Apanage exclusif
- Reculer en arrière
- Prédire l'avenir
- Monter en haut
- Descendre en bas (sauf s'il s'agit de bas en nylon)

Foix/ fois/ foie/ foi

Leçon 29 : Foix/ fois / foie / foi

« Fois » : quand on compte (1 fois, 2 fois)

« Foie » : l'organe du corps

« Foi » : la croyance, la conviction (religieuse par exemple)...

- *Dieu m'a donné la foi*, chantait je ne sais plus qui...

« Foix » est une ville. C'est la prefecture du departement de l'Ariege. C'est aussi la plus petite prefecture de France.

< *Il etait une fois dans la ville de Foix une marchande de foie qui vendait du foie. Elle se dit, ma foi, c'est la premiere fois et la derniere fois que je vends du foie dans la ville de Foix.*

au/ chez

Leçon 30 : Au / chez

On dit :

- Je vais **chez** le dentiste, je vais chez le coiffeur, je vais **chez** le médecin... parce que ce sont des personnes.

On dit :

- Je vais **au** garage, je vais **au** supermarché, je vais **au** bowling... parce que ce ne sont pas des personnes...

Anglicismes

Leçon 31 : Les anglicismes

L'usage du français contemporain est marqué par de nombreux anglicismes. Il ne faut pas oublier que si la tendance s'est inversée ces dernières décennies, pendant longtemps la langue anglaise a plus emprunté à la langue française que le contraire, ce qui fait que certains de ces anglicismes dans le français actuel ont été des gallicismes en anglais à une certaine époque (ex.: obsolète).

Le nombre et la fréquence des anglicismes varient selon les locuteurs et selon les domaines de spécialité. Certains domaines en regorgent, comme l'économie, mais surtout l'informatique. Celle-ci, du fait de l'hégémonie économique des États-Unis d'Amérique dans ce domaine, est en effet sujette à de nombreux emprunts à l'anglais (au jargon informatique anglo-américain), la lingua franca de fait entre les informaticiens du monde entier étant l'anglais. De plus, la plupart des langages de programmation ont un vocabulaire inspiré de l'anglais ce qui fait que les programmeurs ont une tendance naturelle à penser en anglais.

De nombreux anglicismes possèdent des équivalents français. Leur emploi n'est donc pas motivé par une lacune du lexique français et un réel « besoin de désignation », mais procède plutôt d'un effet de mode ou d'imitation (moteur essentiel du changement linguistique en général).

Les anglicismes sont nombreux dans les pays où le français est en contact quotidien avec l'anglais (pays bilingues comme le Canada) ou qui ont été occupés par un pays anglophone (comme le Japon). La Belgique étant un pays essentiellement bilingue, le gouvernement utilise parfois des anglicismes : d'une part, cela évite d'utiliser des termes néerlandais ou français qui pourraient favoriser l'une ou l'autre communauté, d'autre part

certains ministres ne maîtrisant pas bien l'autre langue, l'anglais permet alors de s'exprimer plus facilement. Une bonne part des anglicismes «récents» sont cependant apparus autour de Paris : mailing, customiser, news, chewing-gum, green.

Liste des anglicismes courants

Lexicaux

- happy hours : 5 à 7
- hoax : canular (utilisé dans le contexte d'internet)
- hype : branché
- manager : gestionnaire
- matcher : correspondre (utilisé en informatique)
- news : nouvelles
- pipeline : oléoduc
- prime time : heure de grande écoute
- toaster : grille-pain
- walkman : baladeur

Syntaxiques

- en charge de (in charge of) : chargé de
- est sous contrôle (under control) : est maîtrisé

Sémantiques

- réaliser (realize) : se rendre compte de
- initier (initiate) : débuter, entamer
- avoir l'impression de : avoir le sentiment de
- opportunité (opportunity) : occasion

Graphiques

- license : licence
- Redoublement de la première consonne (français : « agression », « abréviation », « adresse » ; anglais : « aggression », « abbreviation », « address »)
- connection : connexion
- a, b, et c : a, b et c

Le fait de coller certains signes de ponctuation doubles au mot qui les précède alors qu'en français ils sont normalement précédés d'une espace. Cela concerne le point-virgule [**;**], le deux-points [**:**], le point d'exclamation [**!**] et le point d'interrogation [**?**]. De même pour les guillemets, qu'on tracera [« »] et non [""]

- Il dit**:** "cette phrase est mal typographiée**!** Est-ce normal**?**"
- Elle répondit **:** « Mais ceci est correct **;** qu'en pensez-vous **?** »

Monsieur

Leçon 32 : Abréviation de « monsieur »

Monsieur dans sa forme abrégée s'écrit « **M.** » et non « Mr » qui est l'abréviation de « Mister ».

Genre des adjectifs qualificatifs

Leçon 33 : Genre des adjectifs qualificatifs
On forme le plus souvent le féminin des adjectifs en ajoutant un « e ».

- grand/grande, petit/petite, joli/jolie

Les adjectifs se terminant par un « e » ne change pas au féminin.

- aimable/aimable, pâle/pâle

Les adjectifs se terminant par les voyelles « i », « ai », « u », etc., prennent un « e » au féminin.

- joli/jolie, vrai/vraie, pointu/pointue

Les adjectifs se terminant par « on » et « ien » doublent leur consonne finale au féminin.

- bon/bonne, ancien/ancienne

Les adjectifs se terminant par « el », « ul » et « eil » double leur consonne au féminin.

- cruel/cruelle, nul/nulle, pareil/pareille

Les adjectifs se terminant par « et » doublent leur consonne au féminin sauf **complet**, **désuet**, **discret**, **inquiet**...qui se terminent par « ète ».

- coquet/coquette

Les adjectifs terminés par « ot » ont un féminin en « ote », sauf **pâlot**, **sot**, **vieillot**....qui se terminent par « otte ».

- idiot/idiote

Les adjectif sermonnés par « s » ont un féminin en « se » sauf **bas**, **épais**, qui forme le féminin en « sse » ; **frais** qui devient **fraîche**, etc.

- gris/grise, bas/ basse

si + -rais

Leçon 34 : si + rais

« Si », quand il exprime une condition, ne doit jamais être suivi du conditionnel (-rais).

- Si **j'avais** su, je ne serais pas venu

et non

- Si **j'aurais** su, je ne serais pas venu.

Donc...

- Je le **ferais** si j'aurais le temps.
- Si **j'aurais** de l'argent, j'achèterais une Ferrari
- Je parlerais mieux si **j'aurai**s pas séché les cours

...sont tous des fautes !

Pourtant, la règle qu'enseignent certains « *Jamais de -rais après un si* » est incorrecte.
Il existe en effet certains cas où un « si » sera suivi d'un conditionnel (-rais) quand le « si » n'exprime pas une condition.

- Je lui ai demandé si elle **serait** d'accord de m'aider.

COD ou COI ?

Leçon 35 : COD / COI

C'est à dire complément d'objet direct / complément d'object indirect.

On l'a vu dans la leçon 7 : le verbe conjugué avec « avoir » s'accorde avec le COD si celui-ci est placé devant.

Rappel :

- J'ai mangé une pomme. La pomme que j'ai mangée
- J'ai planté mes disques durs. Les disques durs que j'ai plantés

« Que » est devant, donc on accorde.

Pourquoi dès lors n'y a-t-il pas d'accord dans les phrases suivantes ?

- La femme à qui j'ai parlé
- Les femmes auxquelles j'ai pensé
- Les femmes dont j'ai rêvé

Parce que qu'il n'y a pas ici de COD mais des COI, des compléments d'objet indirect !
Or, le participe passé conjugué avec avoir s'accorde avec le COD (et non le COI) si celui-ci est placé devant.

Comment distinguer COD et COI ?

Remettons les phrases sous une forme plus simple :

- J'ai mangé la pomme. COD
- J'ai planté les disques durs. COD
- J'ai parlé **à** ma femme. COI
- J'ai pensé **aux** femmes. COI

<

Si on remplace le complément par « quoi » ou « qui », c'est un COD.

· J'ai mangé quoi ? la pomme COD

Si on remplace le complément par « à quoi » ou « à qui », c'est un COI.

· J'ai parlé à qui ? ma femme COI

Au temps pour moi

Leçon 36 : Autant pour moi / Au temps pour moi

« Au temps pour moi » : se dit quand on admet son erreur et la nécessité de reprendre et reconsidérer les choses.

« Autant pour », marque un rapport d'égalité dans une comparaison: il en ferait autant pour moi...

La femme de mon père

Leçon 37 : La femme à mon père / la femme de mon père

« à » marque l'appartenance après un verbe :

- Cette chienne appartient **à** mon père.

« à » peut aussi être utilisé devant un pronom :

- Une combine **à** eux, une habitude bien **à** elle.

« de » doit être utilisé entre deux noms, jamais « à » :

- La femme de mon père, la voiture de ma mère, l'ordinateur de ma soeur, un ami de mon frère.

Deuxième/ second

Leçon 38 : Deuxième/ second

Contrairement à ce que prétendent certaines personnes, il n'y a pas de différence entre « deuxième » et « second », on peut les utiliser indifféremment.

La règle qui veut qu'on n'utilise « second » que s'il n'y a pas de « troisième » (donc dans une liste de deux éléments, pas un de plus) est totalement fausse !

Euro/ centime

Leçon 39 : Euro/ centime

« Euro » prend un « s » au pluriel ; il n'est pas invariable. Même si on vous dit qu'il l'est puisque c'est écrit sur les billets.

- 1 euro, 10 euros

« Euro » ne prend de majuscule qu'en début de phrase, comme tout autre nom commun.

Un centième d'euro s'appelle « centime », pas « cent ».

On ne prononce pas vingt *zeuros* ou cent *zeuros* ! Vingt et cent finissent par « t ».
Dites vingt *teuros* ou cent *teuros*.

Noms de localités commençant par « L »

Leçon 40 : Noms de localités commençant par « L »

Le Havre, Le Mans

Quand elles sont précédées de « à », il y a contraction.

- Je vais au Havre, je vais au Mans.

et non

- Je vais à le Havre, je vais à le Mans.

Le "t" euphonique

Leçon 41 : Le « t » euphonique

C'est un « t » ajouté pour des raisons acoustiques.

- Il peut le faire   Peut-il le faire   normal.

- Il va le faire   Va-**t**-il le faire   on ajoute un « t » pour des raisons de prononciation.

Pour ce qui est de l'orthographe : un tiret de part et d'autre, pas d'apostrophe.

- va't-il   faux

- va-t'il   faux

- vat-il   faux

- va t-il   faux

- va-t il   faux

- va t il   faux

- va**-t-**il   correct

Le trait d'union

Leçon 42 : le trait d'union n'est pas facultatif

1) Quand on inverse sujet et verbe, il faut un tiret.

- On peut Peut-on ?
- Il veut Veut-il ?
- Il est Est-il ?
- C'est Est-ce ?
- Elles chantent Chantent-elles ?
- Ils pleurent Pleurent-ils ?

2) Comme on l'a vu dans la leçon précédente, en cas d'insertion d'un « t » euphonique, on insère un tiret de part et d'autre :

- Où va-t-il ?
- Pourquoi crie-t-elle ?
- Depuis quand pleure-t-il ?
- Réessaye-t-on ?

3) Quand on inverse verbe et COD pronominalisé (mais pas entre le COD et le COI).

- Donne-le moi. (tiret entre « donne » et « le » mais pas entre « le » et « moi »)

- Rends-le lui. (idem)

- Explique-le lui. (idem)

- Prends-la !

- Fais-le !

4) Quand on inverse verbe et COI pronominalisé

- Donne-moi l'heure.

- Fais-lui plaisir.

- Dis-lui la vérité !

- Parle-lui en. (qu'on ne prononce pas « *parle-lui zen* »)

Les homophones

Leçon 43 : Les homophones

Cela n'a rien à voir avec la crainte ou la haine des homosexuels !

Ce sont des mots de sens différents qui se prononcent de la même façon.

- poil (n.m.) : un poil dans la main, un poil de barbe

- poêle (n.m.) : le poêle à charbon, à bois : pour se chauffer

- poêle (n.f.) : la poêle à frire, la poêle à crêpes.

- Quelquefois : parfois, de temps en temps   Quelquefois, il pète un plomb !

- Quelques fois : un certain nombre de fois   Je suis allé quelques fois au cinéma.

Tort/ tord

Leçon 44 : Tort/ tord

Puisqu'on parlait à l'instant des homophones, en voici un autre.

« Tor**t** » : inverse de raison. Avoir tort = se tromper

« Tor**d** » : du verbe tordre (je tor**ds**, Tu tor**ds**, il tor**d**, nous tor**dons**, vous tor**dez**, ils tor**dent**)

Qu'en/ quand/ quant

Leçon 45 : Qu'en/ quand/ quant

« Qu'en » c'est la contraction de « que en » :

- Il ne roule qu'en voiture.
- Il ne travaille qu'en été...

« Quand » = lorsque :

- Quand tu auras fini, fais-moi signe.
- Quand on n'a que l'amour...

« Quant » = « en ce qui me concerne », une locution, suivie de « à », « au » ou « aux » :

- Quant à vous cher amis, nous allons avoir une petite discussion.
- Quant aux fautes d'orthographe, sachez que...

Temps/ tant/ t'en/ tend/ tends/ taon

Leçon 46 : Temps/ tant/ t'en/ tend/ tends/ taon

« Temps » = la durée (heure, minute, seconde) ou le climat (beau temps...)

- Je n'ai pas le temps ni la patiente, je te quitte.
- Quel temps fait-il Mme Sardine ?

« Tant » = autant, tellement

- J'ai tant de travail que je partirai plus tard ce soir.
- Je n'ai jamais vu tant de fautes que dans ce livre.

« T'en » = contraction de « te en »

- T'en a-t-il parlé ?
- T'en souviens-tu ?
- Ne t'en fais pas.

« Tend » = tendre, 3ème personne du singulier, indicatif présent.

- Il tend l'oreille.

« Tends » = tendre, 1ère et 2ème personnes du singulier, indicatif présent.

- Je tends les bras.
- Tu tends le doigt.

« Tends » = également tendre, impératif

- Tends l'oreille et tu entendras.

« Taon » : la sale bête qui pique.

- Tu as un taon sur le bras, il va te piquer.

Le pluriel des mots simples

Leçon 47 : Le pluriel des mots simples

1. Les noms en « -ail » font leur pluriel en « -ails ».

Sauf : **bail**, **corail**, **soupirail**, **travail**, **vantail**, **vitrail**, qui font leur pluriel en « -aux ».

< « ail » fait au pluriel « aulx », mais en termes de botanique on dit également des « ails ».

2. Les noms en « -al » font leur pluriel en « -aux ».

Sauf : **bal**, **cal**, **carnaval**, **cérémonial**, **chacal**, **festival**, **récital**, **régal**... qui font leur pluriel en « -als ».

< « idéal » fait au pluriel « idéals » ou « idéaux ».

3. Les noms en « -au », « -eau » et « -eu » prennent un « x » au pluriel.

Sauf : **landau**, **sarrau**, **bleu**, **pneu**, **émeu**, **lieu** (poisson), qui prennent un « s ».

4. Les noms en « -ou » font leur pluriel en « -ous ».

Sauf (rappel) : **bijou**, **caillou**, **chou**, **genou**, **hibou**, **joujou** et **pou**, qui prennent un « x ».

Le pluriel des noms composés

Leçon 48 : Le pluriel des noms composés

1. Noms composés s'écrivant en un seul mot

Le dernier élément prend seul la marque du pluriel :

- des bonheurs, des portefeuilles...

Sauf : **mesdames**, **mesdemoiselles**, **messieurs**, **messeigneurs**, **bonshommes**, **gentilshommes**.

2. Deux noms, adjectif + nom ou deux adjectifs

Les deux mots prennent la marque du pluriel :

- une porte-fenêtre, des portes-fenêtres
- un rouge-gorge, des rouges-gorges
- un oiseau-mouche, des oiseaux-mouches
- un sourd-muet, des sourds-muets...

3. Nom + adjectif

Ce n'est alors pas un nom composé, aussi on ne met pas de tiret entre les deux.

- des gardes champêtres, des châteaux forts...

Sauf : **des coffres-forts**, **du fer-blanc**...

« Grand », « franc » : si le premier élément est grand ou franc, il ne prend la marque du pluriel qu'au masculin :

- un grand-père, des grands-pères
- une grand-mère, des grand-mères
- un Franc-Comtois, des Francs-Comtois
- une Franc-Comtoise, des Franc-Comtoises...

4. Nom complété d'un autre nom

Le premier seul prend la marque du pluriel :

- un chef-d'oeuvre, des chefs-d'oeuvre
- un bouton-d'or, des boutons-d'or
- un timbre-poste, des timbres-poste
- une pomme de terre, des pommes de terre
- un hôtel de ville, des hôtels de ville

Sauf : **pot-au-feu** et **rez-de-chaussée**

5. Verbe + un complément

Le nom seul varie, à moins que le sens ne s'y oppose :

- un tire-ligne, des tire-lignes

mais :

- un faire-part, des faire-part
- un gratte-papier, des gratte-papier

- un porte-plume, des porte-plume
- un porte-clefs, des porte-clefs
- un réveille-matin, des réveille-matin...

Mots composés avec « garde ».

Si le nom composé désigne une personne, garde est alors considéré comme un nom (gardien).

- des gardes-chasse

Si le nom composé désigne un objet, garde est alors un verbe (invariable).

- des garde-fous

Notre/ nôtre

Leçon 49 : Notre/ nôtre

« Notre » sans accent est un adjectif possessif (donc suivi d'un substantif)

- Notre maison est belle, tu veux voir notre chien ?

« Nôtre » avec accent est un pronom possessif

- Le nôtre est plus beau, essaye le nôtre

Idem pour votre/ vôtre.

Suite à ...

Leçon 50 : Suite à

« Suite à » n'est pas admis par le Petit Robert, il faut utiliser « à la suite de ».

C'est moi qui / c'est toi qui

Leçon 51 : C'est moi qui / c'est toi qui

Encore une erreur classique de discussions...
C'est toi qui **est** le plus lourd   faux
C'est toi qui **es** le plus lourd   correct

La règle est simple :

- C'est moi qui = je
- C'est toi qui = tu
- C'est lui/elle qui = il/elle

Exemples

- C'est moi qui ai gagné (j'ai gagné)
- C'est toi qui es la plus belle (tu es la plus belle)
- C'est elle qui est la plus folle (elle est la plus folle)

- C'est moi qui suis le plus intelligent (et non qui est)
- C'est moi qui vais (et non va)

Tache/ tâche

Leçon 52 : Tache/ tâche

« Tache » sans accent : tache sur un vêtement, tache d'encre...

« Tâche » : une chose à faire.

singulier/ pluriel ?

Leçon 53 : Singulier/ pluriel ?

Quand le nombre est inférieur à deux, on est toujours au singulier.

- 1 million
- 1,5 million
- 1,9999 million
- 2 million**s**
- Le couple français a en moyenne 1,7 enfant

Plutôt/ plus tôt

Leçon 54 :Plutôt/ plus tôt

Encore deux homophones...

« Plutôt » dans le sens de « de préférence »

- Tu veux ma prune ? Plutôt ton abricot.

« Plus tôt » dans le sens « moins tard », « avant », « à l'avance »

- Il est parti plus tôt que prévu.

Etc.

Leçon 55 : Etc.

« Et caetera » sous sa forme abrégée « etc. » ne doit jamais être suivi de points de suspension puisque ceux-ci signifient en effet eux-mêmes « et caetera ».

Français vs français

Leçon 56 : Français vs français

L'habitant : Français avec majuscule.

- Chauvin comme un Français.

L'adjectif : français avec minuscule

- Le concorde était un avion français.

La langue : français avec minuscule

- Il parle très mal français.

Idem pour toutes les langues bien entendu...

Les verbes se terminant par « -endre »

Leçon 57 : Les verbes se terminant par « -endre »

Les verbes dont la terminaison se prononce « endre » se terminent par -endre : reprendre, vendre, apprendre sauf **épandre** et **répandre**.

Quand « n » devient « m »

Leçon 58 : Quand « n » devient « m »

Devant m, b, p : on remplace la lettre « n » par « m » :

- tomber
- plomber

sauf **bonbon, bonbonnière, bonbonne, embonpoint, néanmoins.**

Les verbes commençant par « ag »

Leçon 59 : Les verbes commençant par « ag »

Les verbes commençant par « ag » ne prennent qu'un « g » :

- agrandir

sauf **aggraver, agglomérer, agglutiner**.

Les pièges !

Leçon 60 : Les pièges !

Attention aux pièges suivants !

- alléger alourdir
- barrique baril
- bonhomme bonhomie
- charrette chariot
- coller accoler
- concurrent concourir
- courrier courir
- folle affoler
- fourmiller fourmilière
- honneur honorer
- hutte cahute
- imbécillité imbécile
- siffler persifler

- sonner sonore
- souffre (je souffre) soufre (ça sent le soufre)
- souffler boursoufler
- vallon dévaler

Pensez au "h"

Leçon 61 : Pensez au « h »

Pensez à mettre un « h » dans :

- abhorrer, adhérer, cathédrale, dahlia, exhaler, exhiber, exhorter, enthousiasme, léthargie, posthume, rhinocéros, rhume, rythme, sympathie, théâtre, les arrhes.

Mais pas de « h » dans :

- atmosphère, catéchisme, exalter, exorbitant, exubérant.

Le son "euil"

Leçon 62 : Le son « euil »

Après « c » ou « g », le son « euil » s'écrit « ueil » : accueil, orgueil.

Pensez au "i"

Leçon 63 : Pensez au « i »

Ne pas oublier « i » dans : châtaign**i**er, grose**i**llier, joa**i**llier, quinca**i**llier.

-té, -tié

Leçon 64 : -té, -tié

Les noms féminins en « -té », « -tié » n'ont pas de « e » final :

- l'amitié, la bonté, la beauté, la saleté, la variété

Sauf les noms de contenance :

- une brouettée, une pelletée

et les cinq noms courants suivant :

- dictée, jetée, montée, pâtée, portée

Vive/ vivent

Leçon 65 : Vive/ vivent

Même si Hergé utilise « Vivent Tintin et Milou » dans *Tintin au Congo*, l'usage veut qu'il soit aujourd'hui invariable.

- Vive la France.
- Vive les femmes.

Je vous saurais gré

Leçon 66 : Je vous saurais gré

L'expression réelle est « savoir gré » et non « être gré ».

On écrit donc :

- Je vous saurais gré

et non

- Je vous serais gré

« Par » + singulier ou pluriel ?

Leçon 67 : « Par » + singulier ou pluriel ?

« Par » est suivi du singulier quand il indique vraiment une répartition, une distribution, c'est-à-dire quand on considère chacun à part :

- Prendre un médicament trois fois par jour. (chaque jour)
- Une production de 50 tonnes par hectare. (pour chaque hectare)
- Payer 50 € par personne.

Le pluriel est préférable, et plus courant, si l'on considère non plus chaque élément, mais certains d'entre eux :

- Par endroits, par places, la neige a fondu. (à certains endroits)
- Par moments, on ne comprend plus. (à certains moments.)

Battre son plein

Leçon 68 : Battre son plein

J'ai entendu quelqu'un expliquer que dans l'expression « battre son plein », « son » n'était pas un adjectif possessif, mais le substantif « son » (bruit), et que dès lors, « son » ne pouvait pas devenir « leur » au pluriel.

- la soirée bat son plein.
- Les soirées battent son plein.

C'est faux !

L'Académie Française explique :

« *Dans cette expression empruntée à la langue des marins, "son" est bien un adjectif possessif et "plein" un substantif. Le plein, c'est la pleine mer, et l'on dit que la marée bat son plein lorsque, ayant atteint sa plénitude, elle demeure un temps stationnaire*. »

On dit donc bien les fêtes battent leur plein

tête-bêche

Leçon 69 : tête-bêche

« Tête-bêche » s'écrit avec un trait d'union.

censé/ sensé

Leçon 70 : censé/ sensé

Deux homonymes souvent confondus.

« sensé » : qui a du sens.

- Ce qu'il dit est sensé (n'est pas dénué de sens)
- Ce que tu racontes est insensé.

« censé » : supposé

- Tu n'étais pas censé travailler ?
- Mon disque dur est censé arriver demain.

Donc, si on se dit de quelqu'un qu'il devrait normalement être intelligent, on dira :

- Il est censé être sensé.

Sabrez le champagne !

Leçon 71 : Sabler ou sabrer le champagne ?

Doit-on dire *sabler* ou *sabrer* le champagne ?

Le dictionnaire de l'Académie française indique, à l'article « sabler » :

- *Boire tout d'un trait, fort vite. Sabler un verre de vin. Sabler le champagne.*

Puis sabler le champagne s'est employé pour signifier, par extension, « célébrer un évènement en buvant du champagne ».

Sabrer le champagne, expression non reconnue par l'Académie, signifie « ouvrir une bouteille de champagne en tranchant le goulot d'un coup de sabre ».

Il s'agit donc bien d'expressions différentes...

« Sans » est-il suivi du singulier ou du pluriel ?

Leçon 72 : « Sans » est-il suivi du singulier ou du pluriel ?

« Sans » peut, selon le sens, être suivi du singulier ou du pluriel.

1. On écrira toujours au singulier les noms dits abstraits :

- Être sans pitié.
- Cela se comprend sans peine.

2. Le contexte a son importance :

- Un orateur est sans passion quand il n'est pas animé par la passion.
- Cet homme est sans passions s'il ignore les passions.

3. On opposera :

- un couteau sans manche (qui devrait en avoir un, mais un seul)
- un gilet sans manches. (qui en aurait deux, s'il en avait)

On dira donc :

- Il est sorti sans chapeau ni chaussures.

4. Dans de nombreux cas, cependant, la nuance de sens est si mince que l'on trouvera aussi bien le singulier que le pluriel :

- C'est un acteur sans défaut ou sans défauts.

- Cet homme est mort sans enfant, sans héritier, ou sans enfants, sans héritiers.

Pourtant, dès lors que ce dont on parle peut suggérer l'idée de pluralité, c'est le pluriel qui est le plus fréquent :

- Un devoir sans fautes (en jugeant qu'un tel devoir aurait d'ordinaire comporté plusieurs fautes, plutôt qu'un devoir sans faute, sauf si l'on veut insister sur le caractère exceptionnel de la chose, comme on dirait : sans aucune faute, sans la moindre faute).

Le langage informatique

Leçon 73 : Le langage informatique

Alors là accrochez-vous !!!

On ne dit pas .... Mais on dit

ADSL .... RNA (raccordement numérique asymétrique)
applet .... appliquette
backbone .... dorsale
bookmark .... signet
chat .... causette
cookie .... témoin de connexion
DNS .... système d'adressage par domaines
DVD .... disque numérique polyvalent
firewall .... barrière de sécurité, pare-feu
gateway .... passerelle
hacker .... fouineur (bien sûr, ils ne font que fouiner !)
hub .... concentrateur
news item .... article de forum
plug-in .... module d'extension
proxy .... serveur mandataire
push technology .... distribution sélective
smiley .... frimousse
thread .... fil
URL .... adresse réticulaire ou adresse universelle
viewer .... visionneur
webcasting .... diffusion systématique sur la toile
webmaster .... administrateur de site

webpage .... page sur la toile
WWW (world wide web) .... TAM (toile d'araignée mondiale)

La double question

Leçon 74 : La double question

Elle est partie.   Pourquoi est-elle partie ?
Cette tournure est correcte.

Mais quand on a une subordonnée, il ne faut plus faire l'inversion du verbe et du sujet :

On ne dit pas :

- « Je me demande pourquoi est-elle partie ?»

On dit :

- « Je me demande pourquoi elle est partie ?»

On ne dit pas :

- « Notre émission de ce soir vous expliquera comment a-t-il pu s'échapper. »

On dit :

- « Notre émission de ce soir vous expliquera comment il a pu s'échapper. »

On ne dit pas :

- « J'aimerais savoir combien a-t-il gagné au poker. »

On dit :

- « J'aimerais savoir combien il a gagné au poker. »

Les antonymes

Leçon 75 : Les antonymes

Les antonymes sont des mots qui ont des sens contraires et qui généralement appartiennent à la même classe. (Nom pour nom, adjectif pour adjectif et verbe pour verbe)
En fonction du sens ou des sens d'un mot, celui-ci peut avoir un ou plusieurs antonymes.

La formation des antonymes s'effectue de différentes façons :

a) Opposition de sens entre des :

Mots de racine différente :

- beau / laid

Mots de même racine avec des suffixes de sens opposé :

- francophile / francophobe - (qui aime la France, les Français / qui est hostile à la France, aux Français.)

Mots de même racine avec des préfixes de sens opposé :

- mature / immature

Les principaux préfixes qui servent dans la construction des antonymes sont : **a-** ; **an-** ; **dé-** ; **des-** ; **dis-** ; **il-** ; **im-** ;**in-** ; **ir** ; **mal-** ; **mé-** ; **més-**

b) Opposition de degré : hypo / hyper ; micro / macro ; sous / sur

- hypocalorique / hypercalorique

c) Opposition de nombre : mono / poly ; uni / omni ; uni / bi

- unilingue / bilingue

d) Opposition dans l'espace : ex / in, im ; exo / endo ; extro, extra / intra, intro ; infra / supra, super

- extérieur / intérieur

e) Opposition dans le temps : anti / post ; avant, après ; néo / paléo ; pro / rétro

- antidater / postdater

Des chiffres et des lettres

Leçon 76 : Des chiffres et des lettres

Comment écrire les nombres en lettres ?

1) La règle traditionnelle est relativement simple. On utilise des traits d'union pour écrire les nombres composés plus petits que cent, sauf autour du mot « et » (qui remplace alors le trait d'union). Partout ailleurs, il n'y a que des espaces.

- dix-sept (17)
- vingt et un (21)
- trente-deux mille cinq cent soixante et onze (32 571)

Avec les recommandations orthographiques de 1990, c'est encore plus facile. On met des traits d'union partout dans les numéraux, sauf autour des noms tels que « million » ou « milliard ».

- trente-deux-mille-cinq-cent-soixante-et-onze (32 571)
- trente-deux millions cinq-cent-soixante-et-onze-mille (32 571 000)

Rappelons à toutes fins utiles qu'il ne s'agit que de recommandations et qu'elles ne sont nullement obligatoires.

2. « Mille » ne prend jamais « s »

3. Accord de « cent » et « quatre-vingt ».

Le mot « cent » est invariable sauf quand il est précédé d'un nombre qui le multiplie et n'est pas suivi par un autre nombre cardinal.

- deux cents (200)
- onze cents (1100)
- mille cent (1100) mais c'est 1000+100, pas de multiplication)
- deux cent six (206)
- six cent mille (600 000)

En revanche, on écrit

- deux cents millions (200 000 000)
- deux cents milliards (200 000 000 000)

car « million » et « milliard » sont des noms et pas des adjectifs cardinaux.

Le mot « vingt » dans « quatre-vingts » (80) suit exactement la même règle que le mot « cent ».

- quatre-vingt-un (81)
- quatre-vingt mille (80 000)
- quatre-vingts millions (80 000 000)

Si certaines dizaines se terminent par « -ante » (quarante, cinquante, soixante,), 30 s'écrit « trente ».

Bailler, bâiller et bayer

Leçon 77 : Bailler, bâiller et bayer

« Bailler », c'est en faire accroire à quelqu'un (lui faire croire ce qui n'est pas) :

- Tu me la bailles belle !

« Bâiller », c'est quand on est fatigué, la bouche grande ouverte...

« Bayer », c'est rêvasser :

- bayer aux corneilles

non/ non -

Leçon 78 : non/ non-

Le préfixe non-, étant toujours suivi d'un nom, doit être relié à ce nom par un trait d'union :

- La non-violence
- La non-intervention
- La non-belligérance
- La non-agression
- Le non-alignement
- La non-assistance
- Le non-combattant
- La non-contradiction

Par contre, il ne faut pas le confondre avec l'adverbe non, qui peut être remplacé par « pas », et qui précède toujours un adjectif. Dans ce cas, on ne doit pas employer de trait d'union entre non et l'adjectif.

- Une phrase non achevée.
- Une expérience non vécue.
- Un personnage non négligeable

Genre des adjectifs qualificatifs, suite

Leçon 79 : Genre des adjectifs qualificatifs, suite

Les adjectifs terminés par « x » font leur féminin en « se », sauf **doux/douce**, **faux/ fausse**, **roux/rousse**.

- nerveux/nerveuse, doux/douce

Les adjectifs terminés par « er » forment leur féminin en « ère ».

- léger/légère

Les adjectifs terminés par « f » forment leur féminin en « ve »

- neuf/neuve

Les adjectifs beau, nouveau, fou, mou, vieux donnent au féminin : belle, nouvelle, folle, vieille. Mais ces mêmes adjectifs suivis d'un nom commençant par une voyelle prennent des formes, au masculin, qui se prononcent de la même façon que celle du féminin : un **vieil** abruti, un **fol** amour, un **nouvel** appartement.

- beau/belle, fou/folle, vieux/vieille

Les adjectifs terminés par « c » font souvent leur féminin en « che ». Mais : Les soldats **francs**, les armées **franques**.

- franc/franche, blanc/blanche

Défenseur / défendeur

Leçon 80 : Défenseur / défendeur

Le défendeur est la personne contre qui un procès est engagé par le demandeur, et qui va donc chercher à se défendre. On parle aussi de la partie défenderesse.

Il ne faut pas confondre le défendeur et le défenseur , qui est un synonyme d'avocat.

En dehors du contexte juridique, on utilisera bien entendu défenseur

- Un preux chavelier défenseur de la veuve et de l'orphelin.

- Les défenseurs des droits de l'homme.

Prolongation / prolongement

Leçon 81 : Prolongation / prolongement

Selon L'Académie française, « prolongation » doit être employé dans le sens temporel et « prolongement » doit être employé dans le sens spatial.

- La prolongation du match a permis à la France de gagner.

- Le prolongement de deux pistes permettra aux avions de se poser en toute sécurité.

Flan/ flanc

Leçon 82 : Flan/ flanc

Le flan est une préparation culinaire.

- un flan aux pruneaux

- Le flanc est synonyme de côté.

- Prêter flanc à la critique.
- Débordement sur le flanc... accélération... et but !!!

Terminaison du participe passé

Leçon 83 : Terminaison du participe passé

Je ne parle pas ici de l'accord du participe passé abordé lors de leçons précédentes, mais de la terminaison du participe passé masculin singulier.

- L'affront subi / subit / subis l'a mis dans une colère noire.
- Le chemin pri / prit / pris s'est avéré plus long.
- Le chemin choisi / choisit / choisis s'est avéré plus long.
- Le politicien élu / élut / élus est un escroc.
- L'étudiant admi / admit / admis pourra s'estimer heureux.

< mettez-le au féminin et vous entendrez s'il y a une consonne muette ou non !

- L'humiliation subie   L'affront subi.
- La voie prise   Le chemin pris.
- La voie choisie   Le chemin choisi.
- La politicienne élue   Le politicien élu.
- L'étudiante admise   L'étudiant admis.

Quoique / quoi que

Leçon 84 : Quoique / quoi que

Quoique est une conjonction qui introduit une proposition subordonnée, qui s'écrit toujours en un seul mot. On peut remplacer « quoique » par « bien que » :

- Il est encore très lucide quoiqu'il soit déjà très âgé.

Quoi que est une locution pronominale qui s'écrit toujours en deux mots et qui signifie "quelle que soit la chose que".

- Quoi que je dise, personne ne veut m'écouter.

Attention donc :

- Elle l'aimera toujours quoi qu'il fasse.

- Elle l'aimera toujours quoiqu'il l'ait trompée à plusieurs reprises.

Ça/ çà

Leçon 85 : Ça/ çà

« Ça » est l'abréviation de « cela » :

- As-tu vu **ça** ?
- Comment **ça** va ?
- Est-ce que **ça** t'arrive souvent ?

« Çà » est un adverbe de lieu :

- **Çà** et là.

ou une interjection :

- Ah **çà** !
- çà alors...

Chair, chaire, cher, chère

Leçon 86 : Chair, chaire, cher, chère

« Chair » : la substance molle.

- La chair de l'homme, la chair d'une poire.
- Avoir la chair de poule.

« Chaire » : siège, tribune, poste.

- L'église du village avec sa chaire en bois sculpté.
- Ce grand professeur est titulaire de la chaire de droit.

« Chère » : nourriture.

- Faire bonne chère.

« Cher(re) » ; adjectif : qui est aimé ou qui est coûteux.

- C'est une amie très chère.

Ces investissements ne m'ont pas coûté très cher.

La ponctuation et les espaces

Leçon 87 : La ponctuation et les espaces

Signes simples [**, .**] un espace

- Jamais d'espace avant la virgule et le point, toujours un espace après.

Signes doubles [**; : ! ?**] deux espaces

- Toujours un espace avant et après le point-virgule, le point d'interrogation, le point d'exclamation et les deux points.

Pour les parenthèses [( )] :

- Il y a toujours un espace avant et jamais après le signe ouvrant.

- Il y a toujours un espace après et jamais avant le signe fermant.

Guillemets anglaises [""] :

- Espace avant l'ouvrant et après le fermant.

Guillemets française [« »] :

- Espace avant et après les deux.

Pas d'espace ni avant ni après l'apostrophe [‘] et le trait d'union [**-**].

< En règle générale, signes simples = un espace ; signes doubles = deux espaces. Les guillemets françaises sont à utiliser principalement ; les guillemets anglaises servent seulement à l'interieur des guillemets françaises.

Elle a l'air fou / l'air folle

Leçon 88 : Elle a l'air fou/ l'air folle

Quand « avoir l'air » signifie « sembler, paraître », il y a accord avec le sujet.

- Les stagiaires ont eu l'air ravis de recevoir ce document.

Quand « avoir l'air » signifie « avoir la mine, l'apparence », il y a accord avec "air".

- Les stagiaires avaient l'air ravi de ceux qui ont réussi.

Masculin ou féminin ?

Leçon 89 : Masculin ou féminin ?

Sont masculins :

- abysse, aéronef, albâtre, alvéole, amalgame, ambre, amiante, anathème, antidote, antipode, antre, apogée, armistice, asphalte, astérisque, augure, auspices, catafalque, chrysanthème, colchique, edelweiss, effluve, éloge, emblème, en-tête, entracte, éphémère, équinoxe, exergue, hémisphère, hyménée, interstice, ivoire, jade, lignite, méandre, obélisque, opercule, opprobre, ovule, pétale, planisphère, sépale, tentacule, tubercule, viscère...

Sont féminins :

- acné, acoustique, affres, alcôve, algèbre, anagramme, antichambre, apostrophe, argile, arrhes, atmosphère, azalée, campanule, ébène, échappatoire, échauffourée, écritoire, épigramme, épitaphe, épithète, équivoque, escarre, immondices, interview, nacre, oasis, orbite, oriflamme, réglisse, scolopendre, stalactite, stalagmite, volute...

Quiconque

Leçon 90 : Quiconque

« Quiconque » occupe toujours la fonction de sujet dans la proposition relative qu'il introduit. Il est donc inutile de le reprendre par le pronom sujet qui.

- Nous enverrons la documentation à quiconque nous en aura fait la demande.

Lorsque la relative introduite par « quiconque » est elle-même sujet, il est inutile de reprendre ce sujet par le pronom sujet il.

- Quiconque en aura fait la demande recevra une documentation.

Terminaisons en ant

Leçon 91 : Terminaisons en -ant/ participe présent / adjectif verbal

Le participe présent est une forme de la conjugaison du verbe. Il est invariable.
On reconnaît le participe présent au fait qu'il exprime une action et se comporte comme un verbe : il peut recevoir des compléments, et notamment des compléments d'objet. Il peut être complété par un adverbe. Dans ce cas, l'adverbe suit le participe présent.

- Ils vécurent à Paris les 3 premières années suivant leur mariage.

- Vous cocherez d'une croix la case correspondant précisément à votre choix.

L'adjectif verbal est un adjectif formé sur le participe présent d'un verbe. Il se comporte comme un adjectif et s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

On reconnaît l'adjectif verbal au fait qu'il exprime une qualité. Il peut avoir pour complément un adverbe qui le précède.

- Mettez la réponse correcte dans la case correspondante.

- Elle apparut plus resplendissante encore.

<Contrairement au participe présent, l'adjectif verbal peut toujours être remplacé par un autre adjectif

Vous n'êtes pas sans savoir

Leçon 92 : Vous n'êtes pas sans savoir/ ignorer

Si vous savez que le français est une langue difficile,

- Vous n'êtes pas sans savoir que le français est une langue difficile.

« Vous n'êtes pas sans ignorer » veut en effet dire « vous ignorez » (- par - ça fait + en maths).

Soi-disant

Leçon 93 : Soi-disant

« Soi-disant » est un adjectif composé invariable : il ne prend aucune marque de féminin ni de pluriel.

· Méfiez-vous de cette soi-disant amie.

Veillez à bien écrire « soi » sans « t ». Il s'agit du pronom « soi » et non du verbe être au subjonctif.

<Il est conseillé de n'utiliser « soi-disant » que lorsqu'il s'agit de personnes qui parlent d'elles-mêmes :

· Ce soi-disant ami. (il se dit mon ami)

· Cette soi-disant championne de ski. (elle se dit championne de ski)

Dans les autres cas, on conseille l'utilisation de « prétendu » au lieu de « soi-disant ».

· Ce soi-disant trou du cul. (le type ne va pas se vanter d'être un trou du cul)

· Ce régime soi-disant révolutionnaire. (le régime ne dit pas « Je suis révolutionnaire »)

Orthographe des adjectifs verbaux

Leçon 94 : Orthographe des adjectifs verbaux

suite de la leçon 91

Les adjectifs verbaux sont des adjectifs formés sur le participe présent d'un verbe. L'adjectif verbal s'écrit donc comme le participe présent.

- Un shampooing démêlant efficacement les cheveux (participe présent).

- Un shampooing démêlant (adjectif verbal).

Cependant, dans certains cas, l'orthographe distinguent ces deux formes :

- 1 - Les adjectifs verbaux des verbes en -guer

Pour les verbes en -guer, le participe présent s'écrit -guant, l'adjectif verbal s'écrit -gant.

- Le personnel navigant de la compagnie aérienne a déposé un préavis de grève.

Il s'agit ici de l'adjectif, on pourrait remplacer navigant par un autre adjectif : salarié, aérien.

- On apercevait au loin le bateau naviguant en pleine mer.

Il s'agit ici du participe présent : on ne peut pas remplacer naviguant par un adjectif, seulement par un verbe : voguant, flottant.

- 2 - Les adjectifs verbaux des verbes en -quer

Pour les verbes en -quer, le participe présent s'écrit -quant, mais certains adjectifs verbaux s'écrivent -cant.

- Personne n'apprécie son attitude provocante.

Il s'agit de l'adjectif : il s'accorde et on peut le remplacer par un autre adjectif : agressive, violente.

- Toute attitude provoquant des troubles sera gravement punie.

Il s'agit du participe présent : il ne s'accorde pas et on ne peut pas le remplacer par un autre adjectif.

- <- On écrit l'adjectif -cant s'il existe un nom en -cation.

- Une attitude choquante. (il n'y a pas de nom "chocation")

- Une attitude provocante. (le nom "provocation" existe).

- 3 - Les adjectifs verbaux en -ent

Certains adjectifs verbaux s'écrivent -ent et non -ant.

- Reportez-vous à la page précédente.

Il s'agit de l'adjectif : il est accordé et il pourrait être remplacé par un autre adjectif : antérieure.

- L'année précédant leur mariage, ils habitaient au Maroc.

Il s'agit du participe présent : il ne s'accorde pas et on ne peut pas le remplacer par un autre adjectif : antérieur.

Dans cette 3e catégorie, les adjectifs verbaux qui se distinguent des participes présents sont :

- adhérent, affluent, coïncident, convergent, déférent, détergent, différent, divergent, émergent, équivalent, excellent, expédient, influent, négligent, précédent, résident, somnolent, violent.

Je suis allé / j'ai été

Leçon 95 : Je suis allé/ j'ai été

Aux temps composés, on remplace souvent le verbe aller par l'auxiliaire être.

- Rachelle est allée le voir
- Lolita a été le voir.

Il est préférable d'utiliser la formule « je suis allé » quand il s'agit du verbe pris au sens premier, c'est-à-dire quand il y a idée de mouvement.

- Je suis allé à Paris. (plutôt que j'ai été à Paris)
- Je suis allé voir ce film. (plutôt que j'ai été voir ce film)

Quand aller est pris au sens figuré, le remplacement par être semble s'imposer.

- Ça va bien aujourd'hui, mais ç'a déjà été mieux. (on ne dirait guère c'est allé déjà mieux)

Toujours

Leçon 96 : Toujours

« Toujours » prend toujours un « s ».

Les paronymes

Leçon 97 : Les paronymes

Des mots qui ont une phonétique assez proche (sans être homonymes) mais dont le sens diffère.

À l'instar de/ à l'insu de/ à l'issue de

« À l'instar de » signifie « comme ».

- Leur société a développé ce nouveau produit à l'instar de ses concurrents.

« À l'insu de » signifie « sans que cela soit su ».

- Ne prenez aucune décision à l'insu du responsable.

« À l'issue de » signifie « à la fin de ».

- Une décision devra être prise à l'issue de la réunion.

Affleurer / Effleurer

« Affleurer » signifie « sortir de la surface de l'eau, du sol... » Il s'emploie sans complément d'objet.

- On voyait au loin les icebergs affleurer.

« Effleurer » signifie « toucher à peine ». Il s'emploie toujours avec un complément d'objet direct.

- Elle sentit soudain une main effleurer son bras.

« Effleurer » s'emploie également dans un contexte abstrait pour signifier « aborder, envisager superficiellement ».

- La question fut juste effleurée au cours de la réunion.

- Cela ne m'a pas effleuré l'esprit.

Affliger / Infliger

« Affliger » signifie « causer une douleur, notamment une douleur morale ».

- Son triste sort nous afflige.

- Une telle conduite ne peut qu'affliger son entourage.

« Infliger » signifie « faire subir un châtiment à quelqu'un ».

- On le soupçonnait d'infliger de mauvais traitements à ses enfants.

Agonir / Agoniser

« Agonir » quelqu'un c'est l'injurier. Agonir se construit toujours avec un complément qui désigne la personne qui se fait injurier.

- Le chauffard a agoni d'injures le pauvre piéton.

« Agoniser » signifie « être à l'agonie, s'éteindre ». Il s'emploie à propos d'une personne proche de la mort.

- Elle l'imaginait agonisant dans sa voiture accidentée.

« Agoniser » s'emploie également au sens figuré dans le sens de « décliner, s'effondrer ».

- L'empire industriel du grand-père agonisait lentement.

Bribes / Bride

« Bribes » signifie « fragments, petits morceaux ».

- Il n'avait entendu que quelques bribes de la conversation.

- Heureusement, il lui restait des bribes d'anglais.

La « bride » est la pièce de harnais qui sert à diriger le cheval.

- Le cavalier marchait à côté de son cheval en le tenant par la bride.

« Bride » entre dans de nombreuses expressions notamment pour évoquer de plus ou moins grandes entraves à la liberté.

- Tenir en bride : refréner, maintenir.

- Lâcher la bride à quelqu'un : lui laisser plus de liberté.

- Avoir la bride sur le cou : rester libre d'agir.

- À bride abattue : sans aucune retenue, très vite.

Collision / Collusion

La « collision », c'est le choc provoqué par deux corps qui se rencontrent.

- Le train est entré en collision avec la voiture.

Une « collusion », c'est le fait de s'entendre secrètement dans le but de nuire à quelqu'un.

- Nous dénoncerons cette collusion.

Compréhensible / Compréhensif
« Compréhensible » signifie « qui peut être compris facilement ».

- Quand on connaît son passé, sa réaction est tout à fait compréhensible.

« Compréhensif » signifie « qui peut facilement comprendre ». Il s'emploie à propos de personnes.

- Elle s'est toujours montrée compréhensive à son égard.

Conjecture / Conjoncture

« Conjecture » signifie « opinion fondée sur des apparences ».

- C'est une simple conjecture sur laquelle on ne peut s'appuyer sérieusement.

« Conjoncture » signifie « situation résultant d'un concours de circonstance » et plus largement « situation à un certain moment ».

- La conjoncture actuelle ne nous permet pas d'espérer de meilleurs résultats.

Consommer / Consumer

« Consommer » quelque chose c'est en faire usage jusqu'à sa disparition complète. « Consommer » s'emploie plus particulièrement à propos de denrées alimentaires et de sources d'énergie.

- Consommer du pain, de la viande...

- Un moteur qui consomme peu d'essence.

« Consumer » signifie « détruire entièrement par le feu ». Consumer est plus fréquent au participe passé ou en tournure pronominale.

- La cigarette, entièrement consumée, pendait à ses lèvres.

- La mèche se consume peu à peu.

Décerner / Discerner

« Décerner » signifie « accorder, donner à titre de récompense ».

- On lui décernera la médaille du travail.

« Discerner » quelque chose, c'est le percevoir distinctement.

- Bien qu'il fasse encore nuit, je discerne au loin la silhouette d'une grande bâtisse.

- Comment discerner le vrai du faux dans toute cette affaire ?

Dénudé / Dénué

« Dénudé » signifie « qui a été mis à nu, dépouillé ». Il s'emploie à propos de noms concrets.

- Des épaules dénudées.

- L'ampoule pendait au bout d'un fil de cuivre dénudé.

« Dénué » signifie « qui manque de, qui est dépourvu de ». Cet adjectif ne peut s'employer seul : il est toujours suivi d'un complément introduit par « de ».

- Je vous déconseille ce film dénué de tout intérêt.

· La jeune fille n'était pas dénuée de charme.

Désintéressement / Désintérêt

Le « désintéressement », c'est l'attitude d'une personne qui se détache de ses propres intérêts et qui agit pour le bien d'autrui.

· Désintéressement et générosité vont de pair.

· Tous appréciaient chez lui son entier désintéressement.

Le « désintérêt », c'est l'attitude d'une personne qui a perdu de l'intérêt pour quelque chose.

· Nous ne nous expliquons pas son désintérêt pour toutes ces questions.

Différencier / Différer

« Différencier » signifie « établir une différence, faire apparaître une différence ».

· C'est ce qui différencie la question A de la question B.

Quand il est construit avec un complément d'objet direct, « différer », signifie « remettre à plus tard ».

· Les avocats ont réussi à différer le jugement pour avoir un délai supplémentaire de réflexion.

Quand il est construit avec un complément d'objet indirect, introduit par « de », « différer » signifie « être différent de ».

· Mon opinion diffère de la sienne.

Dissolu / Dissous

« Dissolu » est un adjectif qui signifie « propre aux personnes qui vivent dans la débauche » ou « qui mène une vie de débauché ».

· Il avait mené dans sa jeunesse une vie dissolue.

« Dissous » est le participe passé du verbe dissoudre. Il s'emploie souvent comme adjectif.

· L'arôme dissous dans le lait parfume légèrement la boisson.

· On procédera au renouvellement de l'assemblée dissoute.

Effraction / Infraction

Une « effraction », c'est le fait de détruire un système de fermeture, de clôture afin de pénétrer dans un lieu.

· Aucune effraction n'ayant été constatée, l'assurance a refusé d'indemniser la victime.

· Vol avec effraction.

Une « infraction », c'est le fait de manquer à un règlement, à une loi.

· Toute infraction au règlement sera sévèrement punie.

· Être en infraction.

Elucider / Eluder

« Élucider » signifie « rendre clair ce qui est énigmatique, ce qui présente des difficultés ».

· Tous ces indices avaient permis d'élucider le mystère.

« Éluder » signifie « éviter avec adresse pour se soustraire à ».

· Il a toujours fait preuve d'habileté pour éluder les questions compromettantes.

Emigré / Immigré

Un « émigré » est une personne qui sort de son pays, qui le quitte pour vivre dans un autre pays.

· Les émigrés avaient embarqué clandestinement au port de leur ville.

Un « immigré » est une personne qui est accueillie par un pays qui n'est pas son pays d'origine et où elle compte s'installer.

· La naturalisation est accordée aux immigrés sous certaines conditions.

Eminent / Imminent

« Éminent » signifie « qui se distingue par sa supériorité ». Il peut avoir pour synonymes remarquable, extraordinaire, supérieur, exceptionnel...

· Il avait soumis son projet à différents hommes politiques et autres éminentes personnalités.

« Imminent » signifie « qui va se produire très prochainement ». Il ne s'emploie qu'à propos de noms d'action et ne qualifie donc jamais une personne.

· Nous attendons une réponse imminente.

Empire / Emprise

Bien que « empire » et « emprise » aient tous les deux plusieurs sens distincts, ils sont synonymes quand ils signifient « influence intellectuelle ou morale, ascendant ».

- Quelle est la véritable emprise des médias sur l'opinion des jeunes ?

- Ces doctrines avaient pris à l'époque beaucoup d'empire sur les jeunes.

Enduire / Induire

-« Enduire » une surface, c'est la recouvrir d'une matière plus ou moins liquide.

- Enduire un mur de peinture.

- Enduire le papier de colle.

« Induire » une personne en erreur, c'est l'amener à se tromper.

- C'est cet indice qui nous a induits en erreur.

Eruption / Irruption

Une « éruption » est l'apparition soudaine de quelque chose.

- La varicelle se caractérise par l'éruption de boutons rouges.

- L'éruption du volcan a fait plus de mille victimes.

Une « irruption », c'est une entrée brusque et soudaine dans un lieu.

- Il fit irruption au moment où personne ne s'y attendait.

Esquisser / Esquiver

« Esquisser » quelque chose, c'est le représenter de façon sommaire, sans entrer dans le détail.

- L'artiste esquissa le portrait de la vedette.

« Esquisser » s'emploie également au sens figuré à propos de gestes.

- Il esquissa un geste pour signaler son refus.

« Esquiver » signifie « éviter adroitement ».

- Son agilité lui permettait d'esquiver tous les coups de son adversaire.

On emploie également le verbe pronominal « s'esquiver » qui signifie « partir sans le faire savoir ».

- Il s'esquiva à la fin du repas.

Evoquer / Invoquer

« Évoquer » signifie « rappeler (un fait passé) » ou « faire allusion à ».

- Nous avons déjà évoqué ce problème lors de notre dernière réunion.

« Invoquer » signifie « appeler (une divinité, un saint) à son aide ».

- Tante Berthe invoquait les saints pour les événements importants de sa vie.

« Invoquer » s'emploie également dans un domaine plus large au sens de « en appeler à, recourir à, prétexter ».

- Il a invoqué l'heure tardive pour lever la séance.

Infecter / Infester

« Infecter » signifie « contaminer, corrompre ».

- Des microbes ont infecté la plaie.

« Infecter » est surtout courant comme verbe pronominal ou au participe passé.

- La plaie s'est rapidement infectée.

- Une plaie infectée.

« Infester » signifie « envahir en grand nombre ». Il s'emploie surtout à propos d'animaux et de plantes.

- Les moustiques infestent la Camargue.

Méritant / Méritoire

« Méritant » et « méritoire » sont deux adjectifs qui ont le même sens « qui a du mérite, qui est digne d'éloges ».
Mais le premier ne qualifie que des noms animés (noms de personnes) et le second que des noms inanimés (actes, ouvrages).

- Les élèves les plus méritants ont reçu les félicitations du conseil de classe.

- Les professeurs doivent encourager ces efforts méritoires.

Paraphrase / Périphrase

Une « paraphrase », c'est le fait de dire avec d'autres mots, d'autres termes ce qui est dit dans un texte, un paragraphe. « Paraphrase » a pour synonyme « redite ». Il a une valeur plutôt négative.

· Vous n'avez pas fait un commentaire du texte, mais simplement une paraphrase.

Une « périphrase », c'est le fait d'exprimer par plusieurs mots ce qui pourrait être dit en un seul mot.

· Dans un dictionnaire, les définitions des mots sont des périphrases.

Partial / Impartial / Partiel

« Partial » signifie « qui se range du côté de quelqu'un ou de quelque chose, qui est injuste, subjectif ». Il a pour contraire « impartial » qui signifie donc « qui est juste, objectif ».

· L'arbitre impartial était apprécié de tous les joueurs.

· Ce jugement partial avait été remis en cause par l'accusé.

« Partiel » signifie « qui ne constitue qu'une partie, qui n'est pas entier ».

· Des élections partielles auront lieu le week-end prochain.

Perpétrer / Perpétuer

« Perpétrer » signifie « commettre, exécuter (un acte criminel) ».

· Il fut condamné pour les crimes qu'il avait perpétrés

« Perpétuer » signifie « faire durer très longtemps ».

- Depuis des siècles, on perpétue la coutume du « poisson d'avril » dans les pays d'Europe.

Personnaliser / Personnifier

« Personnaliser » signifie « rendre personnel ».

- L'agence de voyages propose des circuits personnalisés.

« Personnifier » signifie « donner les caractères humains à ».

- Marianne personnifie la République française.

« Personnifier » signifie également « avoir en soi les caractères propres à ».

- Il vous dira toujours ce qu'il pense : il est la franchise personnifiée.

Prodige / Prodigue

«Un « prodige » est un événement à caractère magique, miraculeux.

- Il fait des prodiges avec trois fois rien.

« Prodige » désigne notamment une personne particulièrement douée.

- Mozart était un enfant prodige.

« Prodigue » est un adjectif qui qualifie les personnes qui dépensent exagérément. Il s'emploie également au figuré dans le sens de « qui donne abondamment ».

- L'héritier prodigue a dilapidé la fortune de ses parents.

- Lui, qui d'habitude ne manifeste jamais sa satisfaction, a été prodigue de compliments.

Prolongation / Prolongement

La « prolongation », c'est le fait de prolonger, de poursuivre dans le temps.

- Il a obtenu la prolongation de son contrat pour une durée de six mois.

Le « prolongement », c'est le fait de prolonger, de rendre plus long, plus grand dans l'espace.

- La municipalité a décidé le prolongement de la voie piétonne.

Subvenir / Survenir

« Subvenir » à signifie « fournir sous forme d'argent, de don en nature, ce qui est nécessaire à ».

- L'association aide les SDF à subvenir à leurs propres besoins.

« Survenir » signifie « arriver à l'improviste, arriver brusquement ».

- La mort est survenue au moment où l'on s'y attendait le moins.

Tenu / Ténu

« Tenu » est le participe passé du verbe tenir. Il s'emploie comme adjectif dans plusieurs sens.

« Être tenu » de signifie « être obligé de ».

- Nous étions tenus de remettre notre rapport à la fin du mois.

« Bien/mal tenu » s'emploie à propos de lieux, de dossiers... dont on s'occupe correctement ou non.

- Elle veillait à ce que ses invités soient reçus dans une maison bien tenue.

Une note tenue en musique est une note que l'on fait durer.

« Ténu » est un adjectif qui signifie « très fin, très léger, à peine perceptible ».

- L'intimidation la faisait parler d'une voix ténue.

Vénéneux / Venimeux

« Vénéneux » s'emploie avec des noms de plantes (notamment les noms de champignons). Les plantes vénéneuses contiennent un poison plus ou moins toxique.

« Venimeux » s'emploie avec des noms d'animaux (notamment les noms de serpents) qui sécrètent une substance toxique en mordant.

Les noms de couleurs

Leçon 98 : Les noms de couleurs

1. Les adjectifs de couleur tels que blanc, noir, vert, jaune, bleu, etc. s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

- La secrétaire a commandé des stylos rouges et des stylos verts.

2. Certains noms désignent des minéraux, des végétaux, etc. Ces noms restent invariables lorsqu'ils sont employés avec une valeur d'adjectif pour exprimer une couleur.

- Elle portait des collants marine.

- Les chemises champagne contiennent les factures et les chemises cerise les avis d'échéance.

Marron et orange sont dans ce cas : ils ne s'accordent jamais lorsqu'ils servent à exprimer la couleur.

- Des lacets marron.

- Il avait choisi des bordures orange pour son graphique.

< L'invariabilité en genre, plus évidente (on ne dit pas « maronne »), doit rappeler l'invariabilité en nombre

3. Lorsqu'une couleur est exprimée par deux termes ou plus, ces termes restent invariables, qu'il s'agisse de noms ou d'adjectifs.

- Des motifs rouge foncé apparaissent sur le dessin.

- Les mots en caractères bleu-vert sont définis dans le lexique.

Le cri des animaux

Leçon 99 : Le cri des animaux

- L'abeille - bourdonne
- L'agneau - bêle
- L'aigle - glapit, trompette
- L'alouette - grisolle, tirelire
- L'âne - brait
- La bécasse - croule
- La belette - belotte
- Le bélier - blatère
- La biche - brame, rait, rée
- Le boeuf - beugle, meugle, mugit
- Le bouc - béguette, chevrote
- La brebis - bêle
- Le buffle - beugle, mugit, souffle
- Le butor - bouffe

- La caille - carabe, caquette, carcaille, courcaille, margaude, margotte
- Le canard - cancane ou nasille
- Le cerf - brame, rait, ralle ou rée
- Le chacal - aboie, jappe, raule
- Le chameau - blatère
- Le chat - miaule, ronronne
- Le chat-huant - chuinte, hue, hulule, ulule
- Le cheval - s'ébroue, hennit
- La chèvre - béguette, bêle, chevrote
- Le chevreuil - brame, rait, rée
- Le chien - aboie, clabaude, grogne, hurle, jappe, crie
- Le chien de chasse - clatit, donne de la voix
- La chouette - chuinte, hue, hulule, ulule
- La cigale - chante, craquette, stridule
- La cigogne - claquette, craque, craquette, glottore
- Le cochon - grogne, grouine
- La colombe - roucoule, émit

- Le coq - chante, coquerique
- Le corbeau - croasse, graille
- La corneille - babille, craille, criaille, croasse, graille
- Le coucou - coucoule
- Le courlis - siffle
- Le crapaud - coasse
- La crocodile - lamente, pleure; vagit
- Le cygne - siffle, trompette
- Le daim - brame, rait, rée, râle
- Le dindon - glougloute
- L'éléphant - barète, barrit
- L'épervier - glapit, piaille
- L'étourneau - pisote
- Le faisan - criaille
- Le faon - râle
- Le faucon - réclame
- La fauvette - zinzinule, fredonne

- Le geai - cacarde, cajole, jase
- Le goéland - pleure
- La grenouille - coasse
- Le grillon - craquette, crisse, grésille, grésillonne
- La grive - gringotte
- La grue - craque, gruine
- La guêpe - bourdonne
- Le hibou - bouboule, froue, hulule, miaule, ulule
- L'hirondelle - gazouille, stridule, trisse
- La huppe - pupule
- La hyène - hurle
- Le jars - criaille, jargonne
- Le lapin - clapit, couine, glapit
- Le léopard - miaule
- Le lièvre - couine, vagit
- La linotte - gazouille
- Le lion - grogne, rugit
- Le loriot - siffle

- Le loup - hurle
- Le merle - appelle, babille, flûte, siffle
- La mésange - zinzinule, titine
- Le milan - huit
- Le moineau - chuchote, pépie
- La mouche - bourdonne
- Le mouton - bêle
- L'oie - cacarde, criaille, siffle
- L'orfraie - hurle
- L'ours - grogne, gronde, gromelle
- La panthère - rugit
- Le paon - braille, criaille
- La perdrix - cacabe, glousse, rappelle
- Le perroquet - cause, jase, parle, piaille, siffle
- Le phoque - bêle, grogne, rugit
- La pie - babille, jacasse, jase, jasarde
- Le pigeon - caracoule, roucoule

- Le pingouin - brait
- Le pinson - ramage, siffle, frigotte
- La pintade - cacabe, criaille
- Le porc - grogne
- La poule - caquette, claquette, crételle, glousse
- Le poussin - piaille
- Le ramier - gémit
- Le rat - couine
- Le renard - glapit, jappe, glousse, crie
- Le rhinocéros - barète, barrit
- Le roitelet - gazouille
- Le rossignol - chante, gringotte
- Le sanglier - grommelle, grumelle, nasille
- La sauterelle - stridule
- Le serpent - siffle, souffle
- Le singe - crie, hurle
- La souris - chicote, couine
- Le taureau - mugit, beugle

- Le tigre - feule, miaule, râle, rauque, peule
- La tourterelle - caracoule, gémit, roucoule
- La vache - beugle, meugle, mugit (cri sourd et prolongé)
- Le zèbre - hennit

Les jours et les mois

Leçon 100 : Les jours et les mois

Les noms de jour et de mois sont des noms, qui tout comme les autres noms ont un pluriel.

- Nous recevons le public tous les lundis.
- Kevin et Marjorie passent leurs dimanches à la campagne.
- Nous avons déjà eu des juins plus ensoleillés.

Matin et soir restent eux au singulier quand ils sont apposés à un nom de jour.

- Accueil du public : tous les lundis matin.

Les noms de mois sont rarement employés au pluriel. On préfère généralement la tournure avec des mois de... Dans ce cas, le nom du mois reste au singulier.

- Nous avons déjà eu des mois de juin plus ensoleillés.

Les jours et les mois ne prennent pas de majuscule (sauf en début de phrase bien entendu).

Les abréviations

Leçon 101 : Les abréviations

Les abréviations courantes :
Une abréviation qui ne se compose que des premières lettres du mot se termine par un point :

- référence réf.

Une abréviation qui se termine par la dernière lettre du mot ne comporte pas ce point final :

- boulevard bd

L'abréviation des groupes de mots ne comporte pas de point final :

- s'il vous plaît SVP ou svp

Quelques exemples et exceptions :

- après Jésus-Christ, par apr. J.-C. ou apr. J-C

- avant Jésus-Christ, par av. J.-C. ou av. J-C

- article, par art. (ne s'abrège pas lorsqu'il s'agit de l'article premier de statuts ou de titres de lois)

- bas de casse (minuscules), par bdc

- basse tension, par BT

- bon à tirer, par BAT

- capitale (d'un pays), par cap.

- capitale (majuscule), par CAP
- centimètre(s) = cm (bas de casse, invariable)
- c'est-à-dire, par c.-à-d. ou c-à-d
- confer, par cf.
- département, par dép.
- environ, par env.
- et cetera, par etc. (pas de points de suspension ni de répétition)
- seconde(s) = s (bas de casse, invariable)
- siècle, par s.
- société, par sté ou Sté
- société anonyme, par SA
- société à responsabilité limitée, par SARL
- suivant(e)(s), par suiv.
- supplément, par suppl.
- taxe sur la valeur ajoutée, par TVA
- téléphone, par Tél. ou tél.
- tonne(s) = t (bas de casse, invariable)

- toutes taxes comprises, par TTC

Ils croyent

Leçon 102 : Ils croient et non ils croyent ou ils croivent

On dit

- Ils croient. (prononcer comme « il croit »)

On ne dit surtout pas

- Ils croyent.
- Ils croivent.

Les gens

Leçon 103 : Les gens

Le genre de « gens » peut varier suivant la construction de la phrase.

Quand « gens » est accompagné d'un adjectif placé après lui, il est du masculin :

- les gens mal informés...

Quand l'adjectif est placé immédiatement avant, il est du genre féminin :

- les bonnes gens...
- toutes les vieilles gens...

Dans les cas d'adjectifs ou pronoms placés avant et après « gens », ceux placés avant « gens » prennent aussi le féminin, tandis que ceux qui le suivent restent au masculin :

- toutes ces bonnes gens sont ennuyeux...
- ces petites gens d'entre lesquels je suis sorti...

Mais :

- Tous les gens sensés...
- Tous ces gens-là...
- Tous les braves gens...

- Qu'est-ce qu'ils diraient toutes ces bonnes gens...
- Instruits par l'expérience, les vieilles gens sont prudents...

Les périphrases

Leçon 104 : Les périphrases

Procédé de style qui consiste à remplacer un mot par sa définition ou par une expression plus longue, mais équivalente.

- La capitale de la France.... pour « Paris ».

Villes, régions, pays :

- La capitale des Gaules - Lyon
- La cité des Doges - Venise
- La cité des Papes - Avignon
- La Cité interdite - Pékin (uniquement la cité impériale)
- La cité phocéenne - Marseille
- La Venise du Nord - Finalement, c'est Amsterdam et pas Bruges
- La Ville éternelle - Rome
- La Ville rose - Toulouse
- La Ville sainte - Jérusalem
- La Ville lumière - Paris

- L'empire du Milieu / Le Céleste Empire - la Chine
- L'île de Beauté - la Corse
- La fille aînée de l'Église - la France
- La Perfide Albion - l'Angleterre
- La terre des dieux - la Grèce
- La terre des pharaons - l'Égypte
- La Terre promise - Israël
- La Terre sainte - la Palestine
- Le pays aux mille lacs - la Finlande
- L'empire du Soleil-Levant - le Japon
- Le toit du monde - l'Himalaya
- Le ventre mou de l'Europe - les Balkans
- Les bords sacrés où naît l'aurore - l'Est
- La grande bleue - la Méditerranée
- La mer de Glace - le grand glacier des Alpes françaises
- La mer de sable - le désert
- Le Nouveau Monde - l'Amérique
- La Sublime Porte - la Turquie

La nature :

- L'astre du jour - le Soleil
- L'astre de la nuit - la Lune
- L'étoile du soir, du matin, du berger - la planète Vénus
- Le feu du ciel - la foudre
- La fille de l'air - la mouche
- La fille du ciel - l'abeille
- La fille du limon - la grenouille
- Les filles de la nuit - les étoiles
- La grande tasse - la mer
- Les larmes, pleurs, présents de l'aurore - la rosée du matin
- L'oiseau d'Athéna - la chouette
- L'oiseau de Junon - le paon
- L'oiseau de Jupiter, le roi des oiseaux - l'aigle
- L'oiseau des tempêtes - le goéland
- L'oiseau de Vénus - la colombe
- L'or noir - le pétrole

- La planète bleue - la Terre
- Le roi des animaux - le lion

Hommes et femmes célèbres :

- L'Aigle de Meaux - Bossuet
- L'Ami du peuple - Marat
- L'éléphant de la République - E. Herriot
- L'empereur à la barbe fleurie - Charlemagne
- L'homme du 18 juin - le général De Gaulle
- L'Incorruptible - Robespierre
- La pucelle d'Orléans - Jeanne d'Arc
- Le cantor de Leipzig - J. S. Bach
- Le chevalier sans peur et sans reproche - Bayard
- Le cygne de Cambrai - Fénelon
- Le cygne de Mantoue - Virgile
- Le divin marquis - Sade
- Le grand timonier - Mao Tsé Toung
- Le maire de Bordeaux - Montaigne

- Le père du cinéma - Louis Lumière
- Le Père la Victoire - Clemenceau
- Le Petit Caporal - Napoléon Bonaparte
- Le petit père des peuples - Staline
- Le prince des poètes - Verlaine
- Le prince des sonnettistes - Heredia
- Le renard du désert - Rommel
- Le Roi-Soleil - Louis XIV
- Le taureau du Vaucluse - E. Daladier

L'histoire :

- L'Armée des ombres - la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale
- L'Armée rouge - l'armée soviétique
- La Belle Époque - les années 1900
- Les deux Grands - les États-Unis et l'ex-U.R.S.S.
- La drôle de guerre - 1939-1940
- La Grande Guerre - en France la guerre de 14 18
- Les Grands - les grandes puissances

- Le Grand Siècle - le XVIIème siècle français
- Le siècle de Périclès - Vème siècle av. J.-C. en Grèce
- Le Siècle d'or - XVIème siècle espagnol
- Le siècle des Lumières - le XVIIIème siècle français
- Les trente glorieuses - la forte croissance économique entre 1945 et 1975
- Les Trois Glorieuses - 27, 28, 29 juillet 1830

La société :

- Le sexe fort - l'homme
- Le sexe faible / Le beau sexe / Le deuxième sexe - la femme
- La fille aînée des rois de France - l'Université
- La fille d'Ève - la femme
- La force publique / Les forces de l'ordre - la police
- La grande muette - l'armée
- Le Deuxième Bureau - les services de renseignements
- Le grand argentier - le ministre des Finances
- La première dame - la femme du chef de l'État
- L'Élysée, le palais de l'Élysée - la présidence de la République

- L'hôtel Matignon, Matignon - les services du Premier ministre
- La place Beauveau - le ministère de l'Intérieur
- La rue de Valois - le ministère de la Culture
- Le 36 (quai des Orfèvres) - les bureaux de la police judiciaire
- Le Palais-Bourbon - l'Assemblée nationale
- Le Palais Brognlart - la Bourse
- Le palais du Luxembourg - le Sénat
- Le Quai d'Orsay - le ministère des Affaires étrangères
- La Maison Blanche - la présidence des États-Unis
- Le quatrième pouvoir - la presse
- Le septième art - le cinéma
- Le huitième art - la télévision
- Le neuvième art - la bande dessinée
- La vieille dame du quai Conti - l'Académie française

Bimensuel/ bimestriel

Leçon 105 : Bimensuel/ bimestriel/ quinzomadaire

- Bimensuel signifie deux fois par mois.
- Bimestriel signifie tous les deux mois.
- Quinzomadaire n'existe pas !

Histoire d'être complet :

- Quotidien : tous les jours.
- Hebdomadaire : toutes les semaines.
- Mensuel : tous les mois.
- Trimestriel : tous les 3 mois.
- Semestriel : tous les 6 mois.
- Annuel : chaque année.

La particule

Leçon 106 : La particule

La particule « de » placée devant les noms de famille marque le plus souvent l'origine. Elle n'apparaît que lorsque le nom est précédé d'un prénom ou d'un titre (monsieur, madame, marquis, abbé, général...)

- Jean de La Fontaine.
- Le marquis de Sade.
- Madame de Sévigné.

Lorsque le nom est employé sans prénom ou sans titre, le « de » n'est pas maintenu.

- La Fontaine est également connu pour ses contes licencieux.

Mais « de » est maintenu par usage devant certains noms d'une seule syllabe et devant certains noms de famille commençant par une voyelle.

- De Gaulle a rassemblé les résistants autour de lui.
- Quand d'Artagnan reviendra, il vous embrochera !

On écrit normalement cette particule avec une minuscule. Toutefois, si elle est précédée de la préposition de, la majuscule permet de distinguer les deux « de ».

- Les mémoires de Charles de Gaulle.

- Les mémoires de De Gaulle.

Y

Leçon 107 : Y

Le pronom « y » est le plus souvent l'équivalent d'un complément introduit par la préposition « à ».

- Il est passé **à** la poste. Il **y** est passé.
- L'entreprise gagnerait **à** déployer ses activités. L'entreprise **y** gagnerait.

« Y » peut également représenter un complément de lieu introduit par une autre préposition.

- Il est allé **chez** le médecin. Il **y** est allé.

« Y » vient toujours après les autres pronoms compléments.

- Il les **y** conduira.
- Elle préfère ne pas s'**y** fier.
- Nous ne nous **y** attarderons pas.

Même à l'impératif, cet ordre est respecté.

- Conduisez-les-**y**. (et non <u>conduisez-y-les</u>).
- Attardons-nous-**y** un instant. (et non <u>attardons-y-nous</u>).

Les pronoms des premières personnes du singulier (me, te) s'élident devant y.

- Fie-t'**y** (et non fie-toi-z-y).

« où » et « y »

Le pronom relatif « où » représente également un complément introduit par « à ». On évitera donc les redondances avec « où » et « y » quand ils représentent le même terme.

- C'est la ville où ils ont habité pendant plusieurs années (et non « **où** ils **y** ont habité »).

On/ l'on

Leçon 108 : On/ l'on

On trouve parfois le pronom « on » précédé de l'article élidé « l' ».

1. Pour éviter deux voyelles orales.

L'article « l' » sert à éviter le rapprochement à l'oral de deux voyelles, plus particulièrement quand « on » suit « et », « ou », « où », « pourquoi », « qui », « quoi », « si ».

- Si l'on tient compte de tous les avis, il est possible de satisfaire tout le monde.

- C'est un endroit où l'on se sent très bien.

2. Pour éviter le son « con ».

L'article se place devant « on » si ce dernier suit « que » et ses composés « lorsque », « puisque », « quoique » pour éviter le son « con ».

- Quoi que l'on en dise, les résultats ne sont pas si mauvais. (mieux que quoi qu'on en dise)

- Il est difficile de s'arrêter lorsque l'on a commencé jeune. (mieux que lorsqu'on a commencé)

L'article est plus fréquent encore si le mot qui suit « on » commence lui-même par le son « con ».

· Puisque l'on compare deux situations différentes. (mieux que puisqu'on compare)

Mais on n'emploiera pas « l' » si le mot qui suit commence par « l ».

· Si **on** lit ce texte à voix haute... (et non si **l'on** lit ce texte...).

La présence de l'article « l' » devant « on » n'a rien d'obligatoire et elle est plus fréquente dans l'usage soutenu que dans le registre courant. Il s'agit d'une trace de l'ancien français

Ça/ cela

Leçon 109 : Ça/ cela

« Ça » peut remplacer « cela » dans tous ses emplois, mais il est moins soutenu.

- **Ça** ne se fait pas (ou mieux : cela ne se fait pas).

Il est plus difficile de remplacer « ça » dans l'expression « Ça va ? »

prendre à témoin

Leçon 110 : prendre à témoin

L'usage veut que témoin reste invariable dans l'expression prendre à témoin.

- Il avait pris ses collègues à témoin de l'injustice dont il se sentait victime.

- Il les a pris à témoin.

Les noms en «   on »

Leçon 111 : Les noms en « -on »

Les nom en **-on**   **n + suffixe**

Pardon + **n** + **er**   : pardonner

Pardon + **n** + **able** : pardonnable

Impression +**n** + **er** : impressionner

Station + **n** + **er** : stationner

Station + **n** + **ement** : stationnement

Diction + **n** + **aire** : dictionnaire

Collection + **n** + **er** : collectionner

Collection + **n** + **eur** : collectionneur

Mais les noms en **on** + **al**   **-onal**

Région : régional

Nation : national

L'état de droit

Leçon 112 : L'état de droit

Bien que l'erreur soit fréquemment commise, « état » s'écrit sans majuscule dans l'expression « état de droit », puisque l'acception de ce mot est « situation » (comme dans « état de nature », « état d'urgence », « état de siège »...) et non « corps politique » comme dans « État souverain », « État démocratique »...

Le plus/ la plus

Leçon 113 : Le plus/ la plus

Devant les adverbes « plus » et « moins » suivis d'un adjectif, l'article « le » reste invariable quand on compare les différents degrés d'une qualité d'un même être ou d'un même objet :

- C'est aujourd'hui qu'elle est **le** plus aimable. (si on compare son amabilité d'aujourd'hui à celle des autres jours)

L'article, par contre, s'accorde lorsque l'on compare des êtres ou des objets distincts :

- Aujourd'hui elle est **la** plus aimable. (si on la compare aux autres personnes de son entourage)

La cédille

Leçon 114 : La cédille

La cédille est un signe graphique que l'on place sous le « c » pour indiquer qu'il doit se prononcer [s]. Elle est nécessaire devant « a », « o » et « u » (sans cédille le « c » de « ca », « co », et « cu » se prononce [k]).

· un remplaçant ; je plaçais ; provençal ; un glaçon ; nous plaçons ; niçois ; un reçu ; j'aperçus ; déçu

Il est inutile de mettre une cédille devant un e ou un i : « c » devant ces voyelles se prononce toujours [s].

· merci ; comme ci comme ça ; cependant ; commerce

Les mots savants qui s'écrivent avec æ et œ n'ont pas de cédille.

· une cœlioscopie

Mais :

· douceâtre.

Espèce de...

Leçon 115 : Espèce de...

« Espèce » est un nom commun féminin, comme « sorte ».

- Une sorte de nymphomane m'est tombée dessus.
- Une espèce de nymphomane m'est tombée dessus.

« Espèce » ne s'accorde donc pas avec le terme qui suit.

- Une espèce de fou. (et non un espèce de fou)
- Une espèce de folle.

Ceci / cela

Leçon 116 : Ceci / cela

« Ceci » et « cela » ne s'emploient pas indifféremment. « Ceci » fait référence à ce qui va suivre, « cela » fait référence à ce qui précède.

On dira donc :

- « Je vais te dire **ceci**... » et non « Je vais te dire **cela**... »

On dira par contre :

- « **cela** dit » et non « **ceci** dit »

Apporter/ amener

Leçon 117 : Apporter/ amener

« Apporter » s'utilise avec les choses qu'on peut porter, transporter, ce qui peut tenir dans la main.

- N'oublie pas d'apporter une bonne bouteille.

« Amener » s'utilise avec les personnes, les animaux et les véhicules.

- N'oublie pas d'amener ta sœur.

Participer à/ participer de

Leçon 118 : Participer à/ participer de

« Participer à » signifie « prendre part à ».

- Le PSG a-t-il une chance de participer à la Ligue des clubs champions cette année ?

- Tu as déjà participé à une partouze ?

« Participer de » signifie « faire partie de ».

- La laïcité participe des fondements de la République.

Année-lumière

Leçon 119 : Année-lumière

L'année lumière exprime une distance, pas une durée !
Une année-lumière représente 9.460.895.208.536.470 mètres

On dira donc :

- Pfff, il habite au moins à une année-lumière, mes plasma-propulseurs vont encore chauffer !

On ne peut pas dire

- Ce type est resté congelé sur pluton pendant plus d'une année-lumière.

Pas d'accent sur les mots suivants

Leçon 120 : Pas d'accent sur les mots suivants

- appas (attraits), assener,
- bateau, Benelux, boiter, boiteux,
- ça (de cela), chalet, chapeau, chapitre, cime, cote (de coter), coteau, cotre, credo, cru (vin), cru (de croire), cyclone,
- dessablement, dessaisir, desservir, diesel, diffamer, drainer, drolatique,
- express,
- faine, fantomatique, fibrome, futaie, futaille,
- gaiement, gaine, genet (cheval), gnome, goitre, gracier, gracieux, gracile,
- hache, haler (tirer), havre,
- indu, infamant, infamie,
- jeun (à), jeune (de jeunesse),
- manne (nourriture), mat (terne, échecs), moelle, moelleux, moellon,
- Nigeria,

- paturon, pretentaine, psychiatre,
- racler, ratisser, receler, reclus, repartie (réponse), retable, revolver, roder (user), ru, ruche,
- sur (aigre), surir, symptomatique, syndrome,
- tache (souillure), tatillon,
- Venezuela, Vietnam, vilenie,
- zone...

Une faute monstrueuse !

Leçon 121 : Une faute monstrueuse !

Une faute qu'on trouve de plus en plus : l'emploi de l'auxiliaire « être » au lieu « d'avoir »...

On écrit

- « Je lui **ai** déjà envoyé une lettre de rupture. »

et non

- « Je lui **est** déjà envoyé une lettre de rupture. »

Un cauchemar

Leçon 122 : Un cauchemar

« Cauchemar » s'écrit sans « d » final.

Hors/or

Leçon 123 : Hors/or

« Hors » signifie « en dehors de »

- Le joueur était hors-jeu
- L'ascenseur est hors service
- Il était vraiment hors de lui
- Il est hors de question de se remettre à travailler.
- Miam, ce hors d'oeuvre est délicieux
- J'ai mis le voleur hors d'état de nuire.
- Ce bijou en or est hors de prix
- Sans s'en rendre compte, il s'est mis hors-la-loi

« Or » est une conjonction de coordination... ou un métal précieux

- L'espace d'un instant, je me suis cru riche. Or, tout ce qui brille n'est pas or.

Les accents

Leçon 124 : Les accents

L'accent d'intensité (appelé à tort accent tonique) est l'augmentation d'intensité de la voix sur un son, dans la parole.

- cornichon

L'accent écrit, signe graphique qui se place sur certaines voyelles, le plus souvent pour indiquer une prononciation différente de celle de la voyelle non accentuée. Ces accents sont : l'accent aigu [`], l'accent grave [´] et l'accent circonflexe [^] mais aussi le tréma [¨] et la cédille [¸].
a) L'accent aigu ne peut figurer que sur la voyelle « e », dont il indique le timbre fermé.

- beaut**é**, aim**é**

b) L'accent grave ne peut figurer que sur les voyelles « e », « a » et « u ». Il a pour fonction d'indiquer le timbre ouvert de la voyelle « e ».

- Fr**è**re, cr**è**me

Sur les voyelles « a » et « u », il a également pour fonction de différencier des mots homophones, comme « la » (article ou pronom) et « là » (adverbe), « ou » (conjonction de coordination) et « où » (pronom relatif).
c) L'accent circonflexe peut figurer sur toutes les voyelles du français, sauf sur « y ».
Il note un « e » long et ouvert,

- être

un « o » long et fermé,

- côte

ou un « a » long.

- Pâte

Il sert aussi à rappeler un « s » étymologique disparu

- fête feste

- tête teste

- hôpital hospital (qui donne « hospitalisé »)

et il permet une distinction entre des mots homophones, comme « du » (article) et « dû » (participe passé), « sur » (préposition) et « sûr » (adjectif qualificatif).
Il caractérise enfin la première et la deuxième personne du pluriel du passé simple (eûmes, eûtes) ainsi que la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif (eût).
On classe également deux autres signes parmi les accents :
Le tréma [¨], placé sur un « i » indique que ce « ï » et la voyelle qui le précède doivent être prononcés séparément.

- naïf, haïr

Placé sur un « e » dans des mots en « -gue », le tréma indique la prononciation [gy]

- ambiguë, aiguë

L'apostrophe et l'élision

Leçon 125 : L'apostrophe et l'élision

L'apostrophe est un signe qui s'emploie pour remplacer la voyelle élidée devant la voyelle initiale ou le h muet du mot suivant :

- l'automobile, l'homme, l'hyène
- s'il (si il), ç'a (ça a)

mais :

- la honte (h aspiré),
- l'ouate ou la ouate,
- l'ouistiti ou le ouistiti

L'absence d'élision est de règle devant le :

- « oui » comme : « je crois que oui »
- le onzième
- le ululement
- le yaourt, le yacht, la yole, le yoga, le youyou...

L'« e » de « jusque » (et l'« es » de « jusques ») s'élide devant une voyelle :

- jusqu'à
- jusqu'ici

Jusque s'écrit quelquefois avec un « s » à la fin, surtout en poésie :

- jusques à quand...

L' « e » de « lorsque » (et de « puisque ») ne s'élide que devant « il », « elle », « on », « un », « une », « en ».

L'« e » de « parce que » ne s'élide que devant « il », « elle », « on », « un », « une », « à ».

L'« e » de « presque » ne s'élide que dans « presqu'île ».

La conjonction « quoique » s'écrit en un seul mot (sens de « bien que », « encore que ») ; l'« e » de « quoique » ne s'élide que devant « il », « elle », « on », « un », « une ».

L'« e » de « quelque » ne s'élide que devant « un » ou « une ».

Plein de/ pleins de

Leçon 126 : Plein de/ pleins de

« Plein de » dans le sens de « beaucoup de » ne prend jamais « s »

- **Plein** de femmes sont folles de moi.
- Il a fait **plein** d'erreurs.
- J'ai perdu **plein** d'argent dans cette histoire.

« Plein de » dans le sens « rempli de » s'accorde en genre et en nombre.

- Ces exercices sont **pleins** d'erreurs.
- Cette femme est **pleine** de fric.
- Ces maisons sont **pleines** de vices de fabrication

« Plein de carburant » n'a rien à voir

- Il a fait le plein de carburant.
- Il a fait deux pleins de carburant.

Ils voyent

Leçon 127 : je voye, tu voyes... ils voyent

Le verbe « voyer » n'existe pas.

Conte/ compte/ comte

Leçon 128 : Conte/ compte/ comte

Le « conte » c'est l'histoire, le récit

- Il lui a raconté un conte pour l'endormir.

Le « compte » c'est le calcul, le compte en banque

- Mon compte est en négatif, je suis ruiné.
- Faire les comptes.

Le « comte » c'est un titre de noblesse

- Monsieur le Comte et madame la Comtesse ont-ils fait bon voyage ?

Vers/ vert/ verre/ ver/ vair

Leçon 129 : Vers/ vert/ verre/ ver/ vair

« Vers » : on parle de vers en poésie. Il y a bien un « s » final au singulier. « Vers » signifie aussi « dans la direction de ».

- Sans le savoir, Monsieur Jourdain faisait des vers.

- Il manque un vers à la fin de mon poème.

- Ce bateau part vers l'Amérique.

« Vert » : la couleur

- Il était vert de peur...

- Vu les résultats catastrophiques, il a décidé de mettre toute l'équipe au vert.

« Verre » : la matière ou le récipient.

- j'ai acheté une table en verre.

- Tu passes boire un verre vers vingt heures ?

« Ver » : l'animal... y compris le ver informatique

- J'ai croqué un ver en mangeant ma pomme... Beurk !

- Mon disque dur a été infecté par un ver, j'ai perdu tous mes pps...

« Vair » : fourrure d'un écureuil appelé petit-gris, utilisé pour doubler ou border l'étoffe d'un vêtement.
Cendrillon avait échangé ses pantoufles de vair contre des pantoufles de verre.

Cour/ court/ cours/ courre

Leçon 130 : Cour/ court/ cours/ courre

« Cour » : la surface à l'extérieur d'une maison

- Il construit un muret pour séparer la cour du jardin.
- Côté cour, côté jardin.

« Court » : « terrain de tennis », ou le contraire de « long ». Mais aussi courir à la 3è personne du singulier de l'indicatif présent.

- La finale aura lieu sur le court central.
- Quoi, tu as déjà fini ? 30 secondes, c'est un peu court !
- Ce type court aussi vite qu'un lièvre.

« Cours » : l'enseignement donné par un prof, un cours d'eau ou courir à la 2è personne du singulier de l'indicatif présent.

- Enfin un prof qui donne un cours intéressant !
- Il a traversé le cours d'eau à la nage
- Tu cours aussi vite qu'un escargot !
- La vie suit son cours...

« Courre » : la chasse à courre

- Quelle barbarie cette chasse à courre !

"Gu" et "qu"

Leçon 131 : "Gu" et "qu"

« gu » et « qu » deviennent « g » ou « q » devant « a » ou « o »

- une gondole, une gargouille, un gorille

sauf critiquable, quotidien et certains participes présents tels communiquant, provoquant.

Tante/ tente

Leçon 132 : Tante/ tente

« Tante » est la personne, la femme de l'oncle.

- Mon oncle et ma tante divorcent.

« Tante » désigne aussi de manière péjorative un homosexuel.

- Ce type est une vraie tante.

« Tente » est l'abri en toile.

- Ma tante est partie en camping avec sa tente.

« Tente » est aussi la forme conjuguée du verbe tenter.

- Il tente de réussir son examen mais il est nul en orthographe.

Drastique/ draconien

Leçon 133 : Drastique/ draconien

« Drastique » est un adjectif qui qualifie des purgatifs et des remèdes énergiques.

- Le médecin a administré au malade un remède drastique.

« Draconien » est un adjectif qui provient du nom propre « dracon » et qui signifie une excessive sévérité. Il a pour synonyme « vigoureux, radical ».

- L'administration a dû adopter des mesures draconiennes pour résoudre ses problèmes.

Il faut faire attention aux confusions introduites par le mot anglais « drastic ».
Certes, certains dictionnaires acceptent drastique au sens de draconien, mais cet emploi est encore très critiqué.

Décennie/ décade

Leçon 134 : Décennie/ décade

La « décennie » est une période de dix ans.

- Dans la dernière décennie, l'université s'est fortement développée.

La « décade » est une période de dix jours.

- Dans le calendrier républicain de 1793, la décade avait remplacé la semaine.

Il faut se méfier des confusions amenées par le mot anglais « decade » qui signifie « dix ans ».

Versatile

Leçon 135 : Versatile

« Versatile » désigne une personne qui change brusquement de parti, d'opinion, qui s'expose à des revirements soudains. Il est synonyme de « changeant, inconstant, lunatique ».

- C'est un homme versatile sur lequel on ne peut compter.

Par contre, d'un individu qui a des talents variés on ne dira pas qu'il est versatile mais plutôt qu'il est « éclectique, polyvalent ».
Dans le même sens, on ne dira pas d'un instrument qu'il est versatile mais « universel, souple, polyvalent ».

Attention aux confusions introduites par le mot anglais « versatile ».

Définitivement

Leçon 136 : Définitivement

D'une manière définitive, irrémédiable, irrévocable. Il est parti définitivement, pour toujours. Pour en finir, décidément (cf. En définitive, une fois pour toutes).

Définitivement n'a pas le sens de « sans aucun doute », « absolument ».

Donc :

- Il est parti définitivement. C'est correct.
- C'est définitivement le meilleur album. Incorrect.

De par/ de part

Leçon 137 : De par/ de part

« De part » se retrouve dans l'expression « de part et d'autre », autrement dit « des deux côtés ».

- Bush a ses détracteurs de part et d'autre de l'Atlantique.

- Hommes, femmes... Il y a des obsédés de part et d'autre.

« De par » est synonyme de « par », « vu », « à cause de ». Dans ce cas, « par » ne prend pas de « t » !

- La Belgique, de par sa situation géographique, est la capitale de l'Europe.

- Le cancer du sein chez la femme, de par sa fréquence, constitue un problème majeur de santé publique.

Balade/ ballade

Leçon 138 : Balade/ ballade

Une « balade » est une promenade.

- Il fait beau, on va faire une petite balade ?

Une « ballade » c'est un poème, c'est aussi la forme musicale qui les illustre.

- Il m'a écrit une ballade, quel garçon romantique maman !
- les ballades de Villon
- les ballades de Chopin

Quel que soit

Leçon 139 : Quel que soit

« Quel que soit », « quels que soient », « quelle que soit » et « quelles que soient » s'écrivent toujours en deux mots, jamais « quelque » ou « quelques ».

« Quel que soit » est suivi d'un masculin singulier.

- Il me faut cette voiture, quel que soit son prix.

« Quels que soient » est suivi d'un masculin pluriel.

- Il doit être prêt le 15 juin, quels que soient les problèmes que vous rencontrerez.

« Quelle que soit » est suivi d'un féminin singulier.

- Refuse, quelle que soit sa proposition !

« Quelles que soient » est suivi d'un féminin pluriel.

- Windows, c'est bien, quelles que soient les failles qu'on peut y trouver.

On peut avoir la forme suivante :

- Quelque bouffon qu'il soit, il connait son métier.
- qui signifie
- Tout bouffon qu'il soit, il connait son métier.

« Quelque » doit alors s'écrire en un mot et non en deux !

Mais cette règle n'invalide pas la précédente puisque dans ce cas-ci, « quelque » et « soit » sont séparés par « bouffon ».

Distinguons donc :

- Quelque bouffon qu'il soit, il connait son métier
- Quel que soit le bouffon qui se pointe, je le descends.

Demi / demie

Leçon 140 : Demi/ demie

Adjectif singulier, sans pluriel. Il s'accorde en genre avec le substantif qui le précède:

- six heures et demie
- midi et demi

Il est invariable :

Quand il est placé immédiatement avant le substantif auquel il est alors réuni par un trait d'union ;

- une demi-heure

dans la locution adverbiale à demi (sans trait d'union).

- faire les choses à demi...

< « demi » peut être employé comme substantif.

- sonner les quarts et les demies
- deux demis font un entier

Certains mots prennent toujours « s » à la fin.

Leçon 141 : Certains mots prennent toujours « s » à la fin.

Substantifs et adjectifs :

- Brebis, concours, corps, cours (d'eau ou leçon), décès, discours, fois, frais, jus, lilas, mois, parcours, pardessus, pays, plusieurs, poids, pois, printemps, progrès, puits, repas, secours, souris, succès, talus, temps, univers, velours.

Adverbes :

- Ailleurs, alors, d'ailleurs, après, dedans, dehors, dessous, dessus, longtemps, moins, néanmoins, parfois, puis, quelquefois, toujours, volontiers.

Prépositions :

- Envers, vers.

Conjonctions :

- Dès que, tandis que.

Elle s'est laissé mourir

Leçon 142 : Elle s'est laissé mourir, elle s'est fait faire un pull

Depuis 1990, le verbe « laisser » obéit donc à la même règle que le verbe « faire ».

Le participe passé de laisser suivi d'un infinitif est rendu invariable : il joue en effet devant l'infinitif un rôle d'auxiliaire analogue à celui de faire, qui est toujours invariable dans ce cas (avec l'auxiliaire avoir comme en emploi pronominal).

Le participe passé de laisser suivi d'un infinitif est donc invariable dans tous les cas, même quand il est employé avec l'auxiliaire avoir et même quand l'objet est placé avant le verbe.

- Elle s'est laissé mourir (elle s'est fait maigrir);
- Elle s'est laissé séduire (elle s'est fait féliciter);
- Je les ai laissé partir (je les ai fait partir);
- La maison qu'elle a laissé saccager (la maison qu'elle a fait repeindre).

Promettre

Leçon 143 : Promettre

On ne peut promettre qu'une action future, pas une action passée.

- Tu vas bien travailler ?
  Oui, je te le promets.

est correct.

- As-tu bien travaillé ?
  Oui, je te le promets.

n'est pas correct.

Dans ce cas, il faut utiliser

- Oui, je te le jure.
- Oui, je te l'assure.
- Oui, je te le certifie.

on dit, suite...

Leçon 144 : on dit, suite...

On dit :

- Obnubiler et non obnibuler, omnibuler.
- Aéroport et non aréoport.
- Aréopage et non aéropage.
- Infarctus et non infractus.
- Points de suture et non points de souture.
- Rémunérer et non rénumérer.
- Rémunération et non rénumération.
- Dilemme et non dilemme.
- Rebattre les oreilles et non rabattre les oreilles.
- Rabattre le caquet et non rebattre le caquet.
- Accueil et non acceuil.
- Quand même et non comme même.
- Une plaque minéralogique et non une plaque numéralogique.

- Cafétéria et non cafétaria.
- Mnémotechnique et non mnémotechnique.

Voie/ voix/ vois/ voit/ voua

Leçon 145 :Voie/ voix/ vois/ voit/ voua

« Voie » est synonyme de chemin.

- Une voie ferrée.
- Ce précurseur a ouvert la voie.
- Certaines voies navigables ont dû être fermées.

« Voie » est également le subjonctif présent (première et troisième personnes du singulier) de voir.

- Il faut que je voie Marie ce soir.
- Il faut que Marie voie Joseph demain.

« Voix » est le son qui sort de votre gorge.

- Jeanne d'Arc entendait des voix.
- Hé bien il donne de la voix ce bébé !

« Voit » est l'indicatif présent (troisième personne du singulier) de voir.

- Tu crois qu'il me voit ?

« Vois » est soit l'indicatif présent (première et deuxième personnes du singulier), soit l'impératif présent de voir.

- Je ne vois rien.
- Tu vois quelque chose ?
- Vois ce que tu peux faire et fais-le !

« Voua » est le passé simple (troisième personne du singulier) de vouer.

- Elle se voua corps et âme à cette cause.

Voir/ voire

Leçon 146 : Voir/ voire

C'est simple, et on voit pourtant souvent la faute.

« Voir » est un verbe

- Va te faire voir.
- Circulez, y'a rien à voir.

« Voire » est un adverbe qui a un sens renchérissant, il signifie « et même »

- Je le signalerai à ton collègue, voire à ton patron.
- Si je gagne au loto, j'achète un 4X4, voire une nouvelle femme.

On renforce parfois « voire » par « même ».
La locution « voire même », bien que critiquée par les puristes, n'est pas incorrecte. Peut-être juste archaïsante.

Omoplate

Leçon 147 : Omoplate

On écrit une « omoplate » et non une « homoplate ».
Il ne s'agit pas d'une lesbienne à petits seins !

- Il l'a poignardé entre les deux omoplates.

A priori/ a posteriori

Leçon 148 : A priori/ a posteriori

Ces deux expressions latines s'écrivent sans accent, comme toutes les expressions latines d'ailleurs, puisque l'accent n'existait pas dans l'alphabet latin.

Oeil

Leçon 149 : Oeil

On écrit un « œil » et non un « œuil », il faut arrêter de mettre un « u » !

- Elle lui a tapé dans l'œil.
- Ce type n'a pas le compas dans l'œil.

Sens dessus dessous

Leçon 150 : Sens dessus dessous

On dit bien sens dessus dessous et non sans dessus dessous.

- Va ranger ta chambre, elle est sens dessus dessous.

Régulièrement

Leçon 151 : Régulièrement

Attention, « régulièrement » ne veut pas dire « souvent », mais « à intervalle constant ».

Quand le fleuriste vous dit : « Arrosez vos fleurs régulièrement !», elles vont crever, parce que si vous les arrosez exactement tous les 6 mois, vous les avez arrosées régulièrement mais pas assez souvent.

< Le type qui se vante de faire l'amour régulièrement n'est pas à envier. Peut-être baise-t-il une fois tous les 5 ans...

Sigles et acronymes

Leçon 152 : Sigles et acronymes

Un sigle est un groupe de lettres initiales constituant l'abréviation de termes fréquemment employés.

- SNCF
- PSG
- RER

Un acronyme est un sigle prononçable comme un mot ordinaire.

- UNICEF
- OTAN
- SIDA

La culture

Leçon 153 : La culture

- agrumiculture : culture des agrumes
- apiculture : art d'élever les abeilles
- aquaculture ou aquiculture : art d'élever les animaux ou plantes aquatiques
- arboriculture : culture des arbres
- astaciculture : élevage des écrevisses
- aviculture : élevage des oiseaux ou volailles
- capilliculture : soins de la chevelure
- céréaliculture : culture des céréales
- conchyliculture : élevage industriel des huîtres, moules et coquillages
- coturniculture : élevage des cailles
- cressiculture : culture du cresson
- cuniculiculture : élevage de lapins

- floriculture : partie de l'horticulture qui s'occupe spécialement des fleurs
- héliciculture : élevage des escargots
- hémoculture : recherche de bactéries dans le sang
- horticulture : art de cultiver les jardins
- motoculture : utilisation du moteur dans l'agriculture
- myciculture : culture des champignons
- mytiliculture : élevage des moules
- oléiculture : culture de l'olivier et des plantes oléagineuses
- osiériculture : culture de l'osier
- ostréiculture : élevage des huîtres
- pisciculture : art d'élever et multiplier les poissons
- polyculture : pratique de cultures différentes dans une même exploitation
- puériculture : connaissances et techniques nécessaires aux soins des tout-petits
- riziculture : culture du riz
- saliculture : exploitation d'un marais salant
- salmoniculture : élevage du saumon

- sériciculture : industrie ayant pour objet la production de la soie
- spongiculture : culture de l'éponge en parcs
- sylviculture : entretien et exploitation des forêts
- trufficulture : production de truffes
- trutticulture : élevage des truites
- viniculture : ensemble des activités relatives au vin
- viticulture : culture de la vigne

Les liaisons

Leçon 154 : Les liaisons

D'introduction :

- d'abord, en premier lieu

D'addition :

- aussi, de même, de plus, encore, et, également

D'énumération :

- d'abord, enfin, ensuite

De liaison, de transition :

- bref, d'ailleurs, donc, ensuite, en somme, en outre, or, par ailleurs, puis

D'explication :

- car, c'est-à-dire, en effet, effectivement, étant donné que, puisque

D'illustration :

- entre autres, notamment, par exemple

D'opposition :

- au contraire, néanmoins, par contre, pourtant, quoique, toutefois

De conséquence :

- alors, ainsi, c'est pourquoi, d'où, dans ces conditions, de sorte que, donc, en conséquence, par conséquent

De terminaison :

- ainsi, étant donné, puisque

Synonymes des mots de liaison

À notre avis :

- en ce qui nous concerne, pour notre part, quant à nous

Au sujet de :

- à cet égard, à propos de, en ce qui a trait, en ce qui touche, pour ce qui est de, quant à, relativement à, sur ce point

Car (dans une phrase) :

- en effet, c'est qu'en effet, de fait

De plus :

- en outre, de surcroît

De toute façon :

- de toute manière, quoi qu'il en soit

D'ailleurs :

- d'un autre côté, par contre, du reste

D'une part ... d'autre part :

- à première vue ..., mais toute réflexion faite, mais à bien considérer les choses, non seulement ... mais encore, mais aussi, mais en outre, tout d'abord ... ensuite

En réalité :

- à vrai dire, effectivement

En résumé :

- au fond, bref, dans l'ensemble, en d'autres termes, en définitive, en somme, essentiellement, somme toute, tout compte fait

Enfin :

- finalement, en dernier lieu, en fin de compte

Par conséquent :

- ainsi, ainsi donc, aussi c'est pourquoi, donc, en conséquence, partant de ce fait, pour cette (ces) raison(s)

Pourtant :

- cependant, néanmoins, toutefois

Ça/ sa

Leçon 155 : Ça/ sa

Encore une faute fréquente, et pourtant ce n'est pas compliqué.

« Sa » est un possessif. On peut le remplacer dans la phrase par « ma » ou « ta ».

- J'ai couché avec sa femme.
- Je lui ai volé sa voiture.

« Ça » signifie « ceci » ou « cela »

- Rooooh, cette cochonne, regarde-moi ça !
- Dis, ça t'intéresse une 147 neuve à 5000 €, je suis pressé de la vendre.

Aller de soi

Leçon 156 : Aller de soi

On écrit « aller de **soi** » et non « aller de **soit** »

- Pas besoin d'en faire une leçon, ça va de soi.
- Il va de soi que nous ne vous rembourserons pas.

Par voie de presse

Leçon 157 : Par voie de presse

Il s'agit de « voie » et non « voix ».

- Il a fait savoir par voie de presse qu'il ne se présenterait pas aux élections.

Même

Leçon 158 : Même

même + nom   adjectif

- Ils ont les mêmes affaires

même + pronom   adjectif

- Ils ont fait ce travail eux-mêmes

même = aussi   adverbe

- même toi tu peux faire cet exercice

article défini + même   nom

- la même
- le même
- les mêmes
- tu as un stylo, j'ai le même.

Mourir

Leçon 159 : Mourir

On ne meurt qu'une fois   un seul « r » à « mourir ».

- Arrête tes jérémiades, tu ne vas pas en mourir.

Attention, à l'indicatif futur simple, il y a bien 2 « r »

- Un jour ou l'autre, tu mourras, comme tout le monde.

Idem au conditionnel présent.

- Si ça m'arrivait, je mourrais de honte.

- Je ne savais pas qu'il mourrait si jeune.

< Courir : 1 seul « r » parce que quand on court on manque d'air.
Nourrir : 2 « r », on se nourrit plusieurs fois.

Pour ce faire

Leçon 160 : Pour ce faire

On écrit bien « pour **ce** faire » et non « pour **se** faire » puisque « ce » veut ici dire « cela ».

Pour ce faire = pour faire cela.

· Nous allons maintenant préparer le dessert. Pour ce faire, vous aurez besoin de 12 œufs, 500 grammes de beurre...

Attention. Si « se » est un pronom réfléchi, il s'écrit alors «se » et non « ce ».

· Pour se faire épiler, il est conseillé d'aller chez une esthéticienne expérimentée.

Faire ou ne pas faire long feu ?

Leçon 161 : Faire ou ne pas faire long feu ?

« Faire long feu » signifie échouer. Ne pas atteindre son but, ne plus produire son effet, ne plus prendre.

Autrefois, quand on mettait le feu aux poudres d'un canon ou d'un mousquet et que l'amorce brûlait trop lentement, le projectile n'était pas projeté à temps et on manquait la cible : « il faisait long feu »

- Son plan d'évasion semblait parfaitement au point, mais il a fait long feu.

« Ne pas faire long feu » signifie, lui, ne pas durer longtemps.
L'un n'est pas l'inverse de l'autre, ils sont relativement proches (mais pas synonymes, ça reste deux notions différentes).

- A peine arrivé, ce forumeur a osé insulter le dieu Marc. Il n'a pas fait long feu !

Public / publique

Leçon 162 : Public/ publique

« Public », c'est un substantif.
L'ensemble de la population, la masse des gens, la foule.

- Interdit au public.

- Tout à coup, le public s'est mis à lancer des tomates vers Fara Labian.

« Public, publique », c'est un adjectif.
D'État, qui est sous contrôle de l'État, qui appartient à l'État, qui dépend de l'État, géré par l'État.

- Un établissement public

- Une école publique

- Une fille publique

Les consonnes doubles

Leçon 163 : Les consonnes doubles

a) Les consonnes doubles se trouvent en général entre deux voyelles :

- Possession, assurance

Mais aussi :

consonne double + « l »

- souffler

consonne double + « r »

- souffrir

b) On ne double jamais les consonnes : « h », « j », « q », « v », « w », « x »

c) La consonne « z » est doublée uniquement dans des mots d'origine étrangère :

- pizza, blizzard

d) Cas où l'on double certaines consonnes :

Après les préfixes a-, é-, co-, dis-, in- ob-, sub-

- Approcher, annoter, essouffler, collectif, différent, irréalisable, offenser, supporter

e) Des mots de la même famille en « -ion » ou « -en » doublent le « n » devant les suffixes « -al », « -able », « -age », « eur », « -euse », « -er » :

- Raison raisonnable, raisonnement, raisonner ...

f) Mais un seul « n » :

- Nation national ; région régional

Les verbes : détoner, dissoner, s'époumoner, prôner, ramoner, téléphoner, trôner.

Certains noms ou adjectifs au féminin :

- Indien indienne, nul nulle

Le son [**s**] s'écrit souvent avec deux « s » :

- assiette, assentiment

g) Mais il s'écrit avec un seul « s » :

Entre une voyelle et une consonne :

- pe**rso**nne, te**nsi**on

Après le préfixe **re-** :

- resaler

Après les préfixes **anti-**, **auto-**, **hydro**-, **mono-, para-** , **poly-**, **pré-**, **pro-**, **télé-**, **bi**-, **tri-**.

- Antisismique, monosyllabe, polysémie, télésurveillance.

La concordance des temps

Leçon 164 : La concordance des temps

La concordance des temps, c'est la relation entre le temps de la proposition principale et de la subordonnée.

1. Concordance des temps commandée par le sens

Il s'agit de traduire la relation chronologique.

- Je crois qu'elle est folle de moi. présent
- Je crois qu'elle était folle de moi. imparfait
- Je crois qu'elle sera folle de moi. futur

Les temps composés expriment l'antériorité par rapport à un moment donné (passé ou à venir), mais accompli.

- Je te raconte ce que je vois. simultanéité
- Je te raconte ce que j'ai vu. antériorité, fait accompli
- Je te racontais ce que je voyais. simultanéité
- Je te racontais ce que j'avais vu. antériorité dans le passé, fait accompli
- Je te raconterai ce que je verrai. simultanéité,

· Je te raconterai ce que j'aurai vu. antériorité dans le futur, fait accompli

· Il partit dès qu'il entendit le signal. simultanéité

· Il partit dès qu'il eut entendu le signal. antériorité dans le passé, fait accompli.

·

2. Concordance des temps obligatoire

Dans certains cas, la relation entre les temps est une certitude grammaticale.
- futur futur antérieur
- conditionnel conditionnel passé

· Il est convenu qu'on vous préviendra (futur) dès qu'une décision aura été prise (futur antérieur).

· Il était convenu qu'on vous préviendrait (conditionnel) dès qu'une décision aurait été prise (conditionnel passé).

- présent passé composé
- imparfait plus-que-parfait

· Je fais ce que je veux (présent + présent),

· Il faisait ce qu'il voulait (imparfait + imparfait).

· Je crois que je me suis trompé (présent + passé composé),

· Il croyait qu'il s'était trompé (imparfait + plus-que-parfait).

3. Concordance des temps au subjonctif

Quand le verbe de la principale est au présent ou au futur, celui de la subordonnée est au subjonctif présent:

· Je crains qu'il ne soit trop tard. (présent + subjonctif présent)

Quand le verbe de la principale est à un temps du passé (récit), celui de la subordonnée est à l'imparfait du subjonctif :

· Je craignais qu'il ne fût trop tard (imparfait + imparfait du subjonctif).

Pour exprimer l'aspect accompli dans la subordonnée, on emploie soit le passé, soit le plus-que-parfait du subjonctif :

· Je crains que mes paroles n'aient été mal interprétées (présent + passé du subjonctif).

· Il craignait que ses paroles n'eussent été mal interprétées (imparfait + plus-que-parfait du subjonctif).

Dans la langue courante, on emploie souvent le présent ou le passé composé du subjonctif au lieu de l'imparfait ou du plus-que-parfait de ce mode, c'est à dire qu'on se borne à exprimer l'opposition entre le non accompli et l'accompli:

· J'avais peur qu'il soit trop tard subjonctif présent ; non accompli.

· il avait peur que ses paroles aient été mal interprétées passé du subjonctif ; accompli.

Même dans la langue soignée, l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif ne sont guère usuels qu'à la 3e personne (sauf pour être et avoir, où toutes les personnes peuvent s'employer):

- Je craignais que vous n'arriviez en retard subjonctif présent.

et non :

- Je craignais que vous n'arrivassiez en retard imparfait du subjonctif.

Utilisez la règle du 1-3/ 2-4, c'est plus simple.

Les suffixes

Leçon 165 : Les suffixes

Liste des principaux suffixes formateurs de noms :

suffixes

Sens obtenus

exemples

-ade

collection, action

colonnade, glissade

***

-age

Collection, action, produit, état

Feuillage, brigandage, cirage, servage

***

-aie, -eraie

plantation

chênaie, palmeraie, pineraie

***

-ail

instrument

épouvantail,

***

-aille

collection, action, péjoratif

pierraille, trouvaille, ferraille

-et, -ette, -elet(te)

diminutifs

livret, fourchette, tartelette

*****

-eur, -euse

qualité, agent, instrument

grandeur, chercheur, collectionneur, mitrailleuse

*****

-ien, -éen

profession, nationalité appartenance,

historien, collégien, parisien, guinéen, cambodgien

*****

-il

lieu

chenil

*****

-ille

Diminutif

Brindille,   faucille

*****

-in

diminutif

tambourin

*****

-ine

produit

théine, caféine

*****

-is

lieu, résultat   d'une action

logis, fouillis

*****

-ise

qualité

maîtrise, sottise

*****

-isme

disposition, croyance, métier

nationalisme, monothéisme, journalisme

*****

-ison

action ou son résultat

guérison

*****

-iste

Profession, qui s'occupe de

documentaliste, archiviste, gréviste

*****

-ite

produit, maladie

anthracite, brochite

*****

-itude

qualité, état

platitude, lassitude, inquiétude

*****

-oir, -oire

instrument, lieu

arrosoir, entonnoir, baignoire

*****

-on, -eron, -eton, -illon

diminutifs

veston, aileron, caneton, oisillon

-ose

maladie, produit

tuberculose,
cellulose, lactose

glucose

*****

-ot, -otte

diminutifs

pierrot, menotte

*****

-té

qualité

fierté,   légèreté

Liste des principaux suffixes formateurs d'adjectifs :

suffixes

Sens obtenus

exemples

-able, -ible, -uble

état actif ou   passif

blâmable,   éligible, soluble

*****

-aire

qui a rapport à

légendaire,   débonnaire

*****

-ais, -ois

qui habite

marseillais, niçois, québécois

-al, -el

*****

qui a le caractère de

magistral, exceptionnel

*****

-an

qui habite, disciple de

persan, mahométan

*****

-ard

caractère, péjoratif

montagnard, pleurnichard

*****

-âtre

approximatif, péjoratif

noirâtre, bellâtre, marâtre

*****

-é

qui a le caractère de

imagé

****

-esque

qui a rapport à

livresque

*****

-et, -elet

diminutifs

propret, aigrelet

*****

-eur, -eux

caractère

vengeur, rageur, peureux, courageux

-er, -ier

caractère

passager, viager, printanier

*****

-ien

qui habite, qui s'occupe de

parisien, mécanicien, historien

*****

-if

caractère

craintif, oisif,

*****

-in

caractère, diminutif

enfantin, blondin

*****

-ique

caractère, origine

volcanique, chaotique,
hébraïque

*****

-issime

Superlatif

richissime

*****

-iste

caractère, relatif à une idéologie

égoïste, centriste,
socialiste, royaliste

*****

-ot

diminutif

pâlot

*****

-u

qualité, état

barbu, charnu, feuillu

*****

-ueux

état

luxueux, majestueux

Aucun, aucuns, aucune, aucunes

Leçon 166 : Aucun/ aucuns/ aucune/ aucunes

On entend parfois dire qu' « aucun » est invariable. C'est une grave erreur.

- Je n'ai aucun amant.
- Je n'ai aucune envie.

Déjà ici, on se rend compte qu'il varie.

De plus, « aucuns », « aucunes » s'emploie lorsque le nom qu'il accompagne n'a pas de singulier.

- Il n'y a bien entendu aucuns frais à prévoir dans notre formule all inclusive.
- Il n'y a aucunes funérailles prévues cette semaine, mais qui sait...

On trouve aussi « d'aucuns » qui signifie « certains ».

- D'aucuns prétendent que les femmes doivent rester à la cuisine.

Trop

Leçon 167 : Trop

« Trop » est invariable !

- T'as vu les meufs ? Elles sont trop bonnes.
- Elles sont trop nombreuses.
- Putain, ces joueurs, ils sont trop forts.

En un tournemain/ en un tour de main

Leçon 168 : En un tournemain/ en un tour de main

L'expression correcte est « faire en un tournemain », c'est à dire aussi facilement que de tourner la main. Mais elle a été déformée par l'usage...

On dira donc de préférence :

- Il l'a culbutée en un tournemain.

et non :

- Il l'a culbutée en un tour de main.

« Un bon tour de main » : avoir une bonne maîtrise de ses gestes pour l'accomplissement d'un acte.

- Un bon tour de main est nécessaire dans la préparation de certains plats.

« En un tournemain », « d'un tournemain » indiquent la rapidité de l'action.

Le pluriel des noms composés

Leçon 169 : Le pluriel des noms composés

1) Nom + Nom   nom +s -nom +s

- un chef-lieu   des chefs-lieux
- un wagon-restaurant   des wagons-restaurants

2) Nom + nom complément   nom+S + nom

- un arc-en-ciel   des arcs-en-ciel
- un chef-d'œuvre   des chefs-d'œuvre
- un timbre-poste   des timbres-poste

3) Nom -adjectif   nom +s -adjectif +s

- un beau-frère   des beaux-frères
- une belle-sœur   des belles-sœurs

4) Grand-Nom féminin   grand-nom+s

- une grand-mère   des grand-mères
- une grand-maman   des grand-mamans
- une grand-tante   des grand-tantes
- une grand-messe   des grand-messes

5) Verbe-nom   verbe-nom +s

- un porte-clé   des porte-clés
- un porte-bagages   des porte-bagages
- un couvre-lit   des couvre-lits

Mais : un abat-jour, des abat-jour ; un perce-neige, des perce-neige.
(« abattre » le jour ; percer la neige).

6) Mot invariable + nom   mot invariable-nom+S

- un haut-parleur   des haut-parleurs
- une arrière-garde   des arrière-gardes
- une contre-attaque   des contre-attaques

mais :

- un après-midi, des après-midi

7) Verbe-mot invariable   verbe-mot invariable

- un passe-partout des passe-partout

Accents sur les majuscules

Leçon 170 : Accents sur les majuscules

Quant à l'utilisation des accents sur les majuscules, il est malheureusement manifeste que l'usage est flottant.

Il convient cependant d'observer qu'en français, l'accent a pleine valeur orthographique. Son absence ralentit la lecture, fait hésiter sur la prononciation, et peut même induire en erreur.

- ILLUSTRE/ILLUSTRÉ
- BISCUITS SALES / BISCUITS SALÉS

On veille donc, en bonne typographie, à utiliser systématiquement les capitales accentuées.

Il en va de même pour le tréma et la cédille.

Accord des adjectifs de couleur

Leçon 171 : Accord des adjectifs de couleur

1 adjectif = 1 couleur accord en genre et en nombre avec le nom

- des yeux bleus
- des chemises bleues

1 adjectif + adjectif = 1 couleur pas d'accord

- des yeux bleu clair
- des chemises bleu foncé

1 adjectif = nom = couleur pas d'accord

- des yeux marron
- des chemises orange, kaki, brique, abricot, crème, paille, olive, bronze, cuivre, tilleul, etc.

Sauf : mauve, écarlate, fauve, rose, pourpre accord.

- des joues roses
- des tulipes mauves
- des jupes pourpres
- des couleurs écarlates

Affaire/ à faire

Leçon 172 : Affaire/ à faire

Il n'est pas toujours facile de trouver le bon.

« À faire »

- J'ai du travail à faire.
- Il aura fort à faire pour rattraper son retard.

« Affaire »

- Si tu t'attaques à elle, tu auras affaire à forte partie.
- Continue comme ça et tu vas avoir affaire à moi !

Par acquit de conscience

Leçon 173 : Par acquit de conscience

Acquis = acquérir

- Bien mal acquis ne profite jamais.

Acquit = action d'acquitter

- Par acquit de conscience.

Les appas d'une femme

Leçon 174 : Les appas d'une femme

« Appas » et « appâts » ne sont pas synonymes.

« Appas » : attraits, charmes d'une femme (toujours au pluriel)

- Avec de tels appas, aucun homme ne lui résiste.

« Appâts » : pâture utilisée pour la pêche.

- Avec de tels appâts, aucun poisson ne me résistera.

Numérique/ digital

Leçon 175 : Numérique/ digital

L'anglais employant « digit » pour « chiffre » a logiquement formé « digital ».
Mais, en français, « numérique » est préférable.

- On m'a volé mon appareil photo numérique.

- J'ai raccordé mon DVD à mon ampli par une connexion numérique.

On préfèrera également « numériser » à « digitaliser ».

- J'ai passé deux heures à numériser ce document.

- J'ai enfin numérisé les diapositives de nos dernières vacances.

« Digital » a en français un sens beaucoup plus proche de « doigt ».

- Le policier a pris mes empreintes digitales.

Près de/ prêt à

Leçon 176 : Près de/ prêt à

« Je suis près de finir mon travail. » : Je suis sur le point de le finir. « Près » exprime ici une proximité temporelle. « Près » est un adverbe (donc invariable), il est toujours suivi de la préposition « de ».

- Tu n'es pas près d'emballer une gonzesse avec tes méthodes de drague.

- Elle n'est pas près d'être riche avec ce qu'elle flambe !

« Je suis prêt à finir mon travail. » : Je suis disposé à le finir. « Prêt » exprime une capacité, une condition propice ; c'est un adjectif, généralement utilisé comme attribut (donc il s'accorde en genre et en nombre), et il est toujours suivi de la préposition « à ».

- Je suis prêt à te donner une seconde chance.

- Elle est prête à partir.

« Elle n'est pas prête de finir son travail. » est donc totalement incorrect !

Envi/ envie

Leçon 177 : Envi/ envie

« Envie » : souhait, désir... voire jalousie.

- Il vaut mieux faire envie que pitié.
- Pas ce soir, je n'ai pas envie...
- Je ne résiste que difficilement à l'envie de chocolat.

« Envi » : uniquement dans l'expression « à l'envi » qui signifie « à qui mieux mieux », « à qui veut l'entendre ».

- Il répète à l'envi qu'il est un coup extraordinaire.

Attention/ intention

Leçon 178 : Attention/ intention

« Attention » : soin

Action de concentrer son esprit sur un objet, sur un fait.

- L'attention des petites stagiaires était maintenue durant toute la session.

- J'attire votre attention sur ce point.

Prévenance, soins attentifs envers autrui.

Elle a toujours fait preuve d'une grande attention à mon égard.

On trouve « attention » dans plusieurs locutions :

- Faire attention à : prendre garde de.

- Avec attention : avec concentration, avec application.

- À l'attention de : formule en haut d'une lettre ou sur une enveloppe pour en désigner le destinataire.

« Intention » : but

« Intention » s'emploie au sens général de « acte de la volonté par lequel on se fixe un but » : préméditation, but, dessein, arrière-pensée, volonté, objectif, etc.

Avoir de bonnes, de mauvaises intentions.

Il nous expose ses intentions dans le document qu'il vous a remis.

On trouve « intention » dans plusieurs locutions :

· Avoir l'intention de : avoir le projet de.

· Dans l'intention de : en vue de.

· À l'intention de..., à son intention : pour.

· Le directeur a prononcé un discours à l'intention des nouveaux arrivés.

L'usage veut que l'on emploie « à l'attention de » pour le destinataire d'une lettre, d'un document. Mais « à l'intention de » pourrait également convenir puisque la locution signifie « pour ».

Accord du sujet et du verbe

Leçon 179 : Accord du sujet et du verbe

Aux temps simples, le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet ; aux temps composés, le verbe s'accorde en genre et en nombre soit avec le sujet ; soit avec le C.O.D.
Dans de nombreux cas, c'est le sens de la pensée, l'idée sur laquelle on veut insister qui commande l'accord du verbe.

1) Accord du verbe avec le nom collectif ou avec le complément de celui-ci

Le nom collectif est celui qui bien que singulier évoque une quantité plurielle : un certain nombre, une foule, une armée, une horde, un groupe, la majorité... L'accord se fait avec le nom collectif si celui-ci exprime la totalité de la pensée et avec le complément du nom collectif si on considère la pluralité des choses ou des êtres.

- Une foule d'individus barrait la route.

- Une foule d'individus barraient la route.

2. Accord du verbe avec un sujet qui est une fraction

3. Accord du verbe avec un sujet exprimant la quantité

4. Accord du verbe avec le sujet les pronoms neutres « il » ; « ce »

5. Accord du verbe avec des sujets juxtaposés ou coordonnés par « et » ; par « ni » ou par « ou ».

Là où le bât blesse

Leçon 180 : Là où le bât blesse

On écrit « le bât blesse » et non « le bas blesse ».

N'avoir d'égal que

Leçon 181 : N'avoir d'égal que

Dans l'expression « n'avoir d'égal que », « égal » se rapporte au sujet, sauf au masculin pluriel ; dans ce cas, il est invariable (parce que « n'ont d'égaux » ce serait vraiment ridicule).

- Son charme n'a d'égal que sa beauté.
- Son arrogance n'a d'égale que son orgueil.
- Ses incertitudes n'ont d'égales que son indécision.
- Ses mensonges n'ont d'égal que son hypocrisie.

À nouveau et de nouveau

Leçon 182 : À nouveau et de nouveau

J'ai raté ce gâteau, je vais le faire...

« de nouveau », cela signifie « de la même façon », donc il sera encore raté.
« à nouveau », cela signifie « d'une nouvelle façon », donc il a plus de chance d'être réussi.

< « à nouveau = à ta façon »

Moudre

Leçon 183 : Moudre

Indicatif présent :

- je mouds
- tu mouds
- il moud (pas de « t »)
- nous moulons
- vous moulez
- ils moulent

Indicatif imparfait

- je moulais
- nous moulions

Indicatif passé simple

- je moulus
- nous moulûmes

Indicatif futur simple

- je moudrai
- nous moudrons

Subjonctif présent

que je moule (frites)

que nous moulions

Conditionnel présent

- je moudrais
- nous moudrions

Impératif présent

- mouds !

On constate de nombreuses similitudes avec le verbe mouler, ce qui peut parfois induire en erreur.

Polyclinique / policlinique

Leçon 184 : Polyclinique / policlinique

Ces deux termes ont une étymologie différente.

La policlinique est une clinique de la ville. Il s'y donne des soins ambulatoires aux habitants d'une ville, et ses frais de gestion sont partiellement pris en charge par la municipalité.

La polyclinique évoque la notion de multiplicité. Il s'agit d'un établissement hospitalier comprenant plusieurs services spécialisés.

Les deux orthographes sont donc correctes puisqu'elles correspondent à des réalités différentes...

L'adverbe

Leçon 185 : L'adverbe

C'est un mot invariable. Il s'utilise avec un verbe, un adjectif ou un autre adverbe, pour en modifier le sens.

Verbe + adverbe : il écrit bien
Adverbe + adjectif : il est très intelligent
Adverbe + adverbe : il court très vite

On peut distinguer sept espèces d'adverbes :

a) Adverbes de manière :

- Ainsi, bien , comme, comment, debout, ensemble, exprès , franco, gratis, incognito, mal, mieux, pis, plutôt, quasi, recta, vite, volontiers, etc.

Nombreux adverbes en -ment exprimant la manière ;

Locutions adverbiales :

- à l'envi, à dessein, à tort, à loisir, à propos, etc.

Adjectifs neutres employés comme adverbes avec des verbes : bon, bas, haut, cher, clair, etc.

- Voler bas, sentir bon, coûter cher, voir clair, marcher droit, chanter faux, parler franc, viser juste, etc.

b) Adverbes de quantité et d'intensité :

- Assez, aussi, autant, beaucoup, combien, comme .... ! , comment (= à quel point), davantage, environ, fort, guère, moins, moitié (moitié mort), par trop, pas mal, peu, plus, presque, quelque, si, tant, tout (tout) content, tout à fait, tellement, très, trop, etc.

c) Adverbes en -ment exprimant la quantité et l'intensité :

- abondamment, énormément, entièrement, grandement, extrêmement, immensément, complètement, etc.

d) Adverbes de temps :

- Alors, après, après-demain, aujourd'hui, auparavant, aussitôt, autrefois, avant, avant-hier, bientôt, déjà, demain, depuis, désormais, dorénavant, encore, enfin, ensuite, hier, jadis, jamais, longtemps, lors, maintenant, naguère, parfois, puis, quand ?, quelquefois, sitôt, soudain, souvent, tantôt, tard, tôt, toujours, etc.

Locutions adverbiales :

- tout de suite, de suite, par la suite, dans la suite, tout à coup, à l'instant, à jamais, à présent, de temps en temps, jusque-là, tout à l'heure, etc.

e) Adverbes de lieu :

- Ailleurs, alentour, arrière, attenant, autour, avant, çà, ci, contre, dedans, dehors, derrière, dessous, dessus, devant, ici, là, loin, où, outre, partout, près, proche, etc.

Locutions adverbiales :

- au-dedans, au-dehors, ci-après, ci-contre, en arrière, en avant, quelque part, là-bas, là-dedans, etc.

e) Adverbes d'affirmation :

- Assurément, aussi, certainement, bien, certes, en vérité, oui, précisément , que si, sans doute, si, si fait, soit, volontiers, vraiment, etc.

f) Adverbes de négation :

- Non, ne

- Aucun, aucunement, nullement, guère, jamais, rien, personne, etc.

g) Adverbes de doute :

- Apparemment, peut-être, probablement, sans doute, vraisemblablement, etc.

De toute façon

Leçon 186 : De toute façon

Alors, « de toute(s) façon(s) », singulier ou pluriel ?

Singulier, car chaque « façon » est envisagée une à une.

« De toute façon » est synonyme de « quelle que soit la façon choisie ».

- De toute façon, tu ne récupèreras pas ta voiture.
- De toute façon, elle finira par te quitter.

Entretemps / entre-temps

Leçon 187 : Entretemps / entre-temps

« Entre-temps » = dans cet intervalle de temps.

- Entre-temps, le voleur a pris la poudre d'escampette.

« Entre-temps » ou « entretemps » = intervalle de temps entre deux actions, deux faits

- Dans l'entretemps, il avait fait 3 mois de prison.

Comme dans le second cas les deux orthographes sont admises, on en déduira qu'on est sûr de ne pas faire de faute en écrivant systématiquement « entre-temps ».

Différent/ différend

Leçon 188 : Différent/ différend

Ces deux termes sont différents

« Différend » ; nom masculin : conflit, divergence d'opinion, désaccord entre deux personnes.

J'ai un sérieux différend à résoudre avec mon assureur.

« Différent » ; adjectif : qui diffère, qui n'est pas le même, pas identique.

En quoi l'homme est-il différent du singe ?

Couché ou coucher de soleil ?

Leçon 189 : Couché ou coucher de soleil ?

On écrit « Coucher de soleil ».

Ooooh, regarde le beau coucher de soleil ; comme c'est romantique.

< De même, on parlera de lancer de javelot (et de lancer de nain)

Qui a remporté le dernier tournoi de lancer de javelot ?

Les mots d'origine étrangère

Leçon 190 : Les mots d'origine étrangère

Près de 95 % des mots de la langue française d'aujourd'hui sont d'origine latine. Néanmoins, au cours de son histoire, la langue a accueilli et accueille encore de nombreux mots étrangers. Ces milliers de mots nouveaux sont incorporés par emprunt à l'anglais, à l'italien, à l'allemand et ses dialectes germaniques, à l'arabe, à l'espagnol, aux langues d'Asie, aux langues slaves...
La majorité de ces emprunts s'adaptent à l'oral et à la graphie du système phonétique et graphique du français.
Certains mots empruntés à une langue peuvent avoir déjà été emprunté à une autre langue avant d'être intégré.

Pour ce qui est de l'accord, les noms et adjectifs d'origine latine ou étrangère forment leur pluriel régulièrement, comme en français: un graffiti, des graffitis ; un scénario, des scénarios ; un jazzman, des jazzmans ; un match, des matchs ; un maximum, des maximums; un média, des médias...
Les mots terminés par « -s », « -x », « -z », ne varient pas (un boss, des boss ; un box, des box ; un kibboutz, des kibboutz ...).

Ainsi font fond fonds...

Leçon 191 : Ainsi font fond fonds...

1) Les verbes

« font » : troisième personne du pluriel du verbe faire à l'indicatif présent.

Ils font les cons dans le fond de la classe.

Ces deux filles se font draguer par tous les mecs qu'elles croisent.

« fond » : troisième personne du singulier du verbe fondre à l'indicatif présent.

Elle fond en larmes dès qu'elle repense à moi.

La neige fond depuis hier.

« fonds » : première et deuxième personnes du singulier du verbe fondre à l'indicatif présent.

- Je fonds quand elle prend son air triste.
- Tu fais un régime ? Tu fonds littéralement.

2. Les substantifs

« fond » : la partie basse, celle qui est dessous ou derrière

- Ça y est, elle a vidé le fond de la bouteille.

- Amener à ébullition le fond de sauce et ajouter environ 25 cl de crème.

- Ils font les cons dans le fond de la classe.

« fonds » : un bien immobilier et par extension tout ce qui appartient à un commerçant dans l'exercice de son activité.

- Il a racheté le fonds de commerce pour une somme dérisoire.

- Tu ferais bien de commencer à cotiser à un fonds de pension.

« fonds » (toujours au pluriel) : l'argent

- Il n'a pas les fonds nécessaires pour échapper à la faillite.

« fonts » (toujours au pluriel) dans « fonts baptismaux » : bassin placé sur un socle et destiné à l'eau du baptême.

- Le prêtre a laissé tomber l'enfant dans les fonts baptismaux.

Le cas échéant

Leçon 192 : Le cas échéant

« Le cas échéant » signifie « si cela se produit », « si cela est nécessaire ». Elle provient du verbe échoir (du latin « cadere », tomber, arriver) et non du verbe « échouer ».

- Vous pourrez, le cas échéant, faire appel à un avocat.

L'expression est malheureusement fréquemment employée pour son contraire (avec une idée de possibilité défavorable, similaire à l'expression « sinon »), ce qui est tout à fait incorrect.

Nonobstant

Leçon 193 : Nonobstant

« Nonobstant » signifie « sans être empêché par quelque chose », « sans s'y arrêter ».
Il s'agit donc grosso modo d'un synonyme de « malgré ».

- Malgré le nombre restreint d'inscriptions, le repas a eu lieu.

- Nonobstant le nombre restreint d'inscriptions, le repas a eu lieu.

Dans le langage législatif, « nonobstant » introduit une dérogation à une règle.

- Nonobstant l'article 935 du code civil, il vous est loisible de ...

Anoblir et ennoblir

Leçon 194 : Anoblir et ennoblir

« Anoblir », c'est accorder un titre de noblesse.

« Ennoblir », c'est donner de la noblesse, élever moralement.

coupes sombres/ coupes claires

Leçon 195 : coupes sombres/ coupes claires

Ces deux expressions sylvicoles sont souvent employées par la presse, notamment pour parler de restrictions budgétaires. Elles subissent alors une véritable inversion de sens, sans doute à cause de la charge funeste de l'adjectif sombre. Pour les bûcherons, une « coupe sombre » consiste à couper peu d'arbres, donc la futaie ou la forêt reste à l'abri de la lumière. Les « coupes claires » consistant à abattre moult arbres sur la même étendue, la zone boisée qui les a subies devient donc beaucoup plus claire, et même clairsemée. En d'autres termes, la coupe claire est bien plus cruelle que la sombre. C'est pourquoi, dans la hiérarchie croissante des coupes budgétaires, il devrait d'abord y avoir le sombre, puis le clair...

les pléonasmes (suite)

Leçon 196 : les pléonasmes (suite)

La leçon 28 abordait déjà le sujet.
Cette liste très sommaire méritait d'être complétée.

- Ajouter en plus
- L'apparence extérieure
- Au jour d'aujourdhui
- Après le bip sonore (ben oui, un bip c'est sonore)
- S'avérer vrai (s'avérer signifie "être reconnu comme vrai").
- Campus universitaire
- Comme par exemple
- Commémorer un anniversaire
- Comparer ensemble
- Comparer entre eux
- Se cotiser à plusieurs
- Enfin pour conclure

- Enfin pour finir
- Enfin pour terminer
- Exporter à l'étranger
- Un hasard imprévu
- Importer de l'étranger
- Inaugurer l'ouverture
- Marcher à pied
- Au grand maximum
- Des perspectives d'avenir
- Prédire à l'avance
- Préparer à l'avance
- Prévenir à l'avance
- Prévoir à l'avance
- Répéter la même chose
- Réserver à l'avance
- Solidaires les uns des autres
- Sortir dehors
- Suivre derrière

- Surprendre à l'improviste
- La topographie des lieux

Les majuscules

Leçon 197 : Les majuscules

a) Majuscules dans les noms géographiques

Si le nom propre prend toujours la majuscule, il convient de déterminer si l'adjectif, l'article devant les noms des villes, le substantif placé avant ou après font partie intégrante du « lieu » ou de la « dénomination » géographique.

b) Le nom unique

Le mot unique prend naturellement une majuscule :

- l'Europe, la France, le Nord, Paris, la Méditerranée, la Seine, les Vosges.

c) Le nom composé

Nom français ou francisé d'unité administrative (ville, département, pays)
Il prend une majuscule aux substantifs et aux adjectifs, qu'ils soient placés avant ou après le substantif. Les éléments sont liés par un ou des traits d'union, à l'exception de l'article initial. Incorporé dans la dénomination, l'article défini prend une minuscule:

- Aix-la-Chapelle, les Alpes-de-Haute-Provence, l'Australie-Méridionale, le Bas-Rhin, Belle-Île-en-Mer, les Bouches-du-Rhône, Le Cap, Cap-d'Ail, le département de la Côte-d'Or.

Lorsque des noms étrangers n'ont, dans leur langue d'origine, ni accent ni trait d'union, on doit respecter leur orthographe (majuscule aux

composants) :

- Buenos Aires, São Paulo, Los Angeles, Rio de Janeiro, Venezuela, San Francisco, San Salvador, New York...

Si l'on emploie un adjectif français formé sur ces noms propres, on applique les règles habituelles d'accentuation et on emploie les traits d'union :

- les New-Yorkais, les Vénézuéliens.

d) L'article

L'article qui fait partie d'un nom de ville prend une majuscule, sauf s'il y a contraction :

- Il revint de La Havane.

- Il visita Le Havre (contraction : la ville du Havre) et Le Mans, prit le bateau pour L'Île-Rousse.

- Il joua à Las Vegas, se prosterna à La Mecque.

L'article (le, la, les) précédant le nom d'un quartier ainsi que les termes géographiques autres qu'un nom de commune, c'est-à-dire fleuves, îles, montagnes, etc., prennent une minuscule :

- Il visite les Batignolles,

- il habite à la Croix-Rousse (quartier de Lyon),

- la Guadeloupe, la Réunion.

e) Nom commun déterminé par un autre nom (baie, cap, fleuve, massif, océan ...)

C'est le nom déterminant qui prend la majuscule, qu'il s'agisse d'un nom propre, d'un nom commun ou d'un adjectif :

- l'aiguille Verte
- le bois de Boulogne (mais le Bois, employé seul)
- le comtat Venaissin (mais le Comtat, employé seul)
- la côte des Esclaves
- le tropique du Cancer

Lorsque la dénomination géographique est composée d'un nom commun et d'un adjectif et précédée d'un autre nom commun, ceux-ci prennent une majuscule et sont liés par un trait d'union. Le nom commun qui les individualise reste en bas de casse :

- le massif de la Forêt-Noire, les îles du Cap-Vert, le massif du Mont-Blanc (mais Il escalade le mont Blanc).

De nombreuses exceptions veulent que, traditionnellement, l'on mette la majuscule au nom commun et la minuscule à l'adjectif qui le suit. C'est ainsi que l'on écrira :

- le Bassin aquitain, le Bassin parisien, le Bocage normand, la Cordillère centrale, les Côtes lorraines, le Massif armoricain, le Massif central.

On hésite pour :

- les Îles Britanniques ou les îles Britanniques et le Pays Basque ou le Pays basque.

Lorsque l'adjectif peut être remplacé par un complément de nom équivalent, on veillera à ne pas mettre de majuscule :

· la côte atlantique (de l'Atlantique), la chaîne alpine (des Alpes).

f) Nom propre accompagné d'un adjectif « accessoire »

Cet adjectif a pour le rôle de distinguer, *dans l'ensemble unique défini par le nom propre, plusieurs parties (selon l'altitude, l'orientation du lieu, la langue, la nationalité de ses occupants, etc.), cet adjectif conserve la minuscule* selon l'Imprimerie nationale. C'est le cas pour :

· l'Afrique noire, les Alpes bavaroises, l'Asie centrale, la basse Seine (cours inférieur du fleuve, mais pour désigner l'ensemble économique : la Basse-Seine), la Gaule cisalpine, la Guyane française, le haut Nil, la haute Égypte.

Les auteurs (particulièrement dans les livres d'histoire) qui veulent marquer une période de la civilisation, ou y inclure un contenu artistique, humain, peuvent fort bien donner du relief à cette période et écrire :

· la civilisation du Haut-Nil (deux majuscules et un trait d'union).

g) Nom propre accompagné d'un adjectif qui le précède ou le suit

Lorsque le nom propre est accompagné d'un adjectif qui le précède ou le suit, et forme une entité nettement individualisée (géographique mais parfois économique ou humaine), les deux éléments prennent une majuscule et ne sont pas reliés par un trait d'union, sauf cas particulier : le Bas-Languedoc, la Basse-Seine (région économique car pour désigner le cours inférieur du fleuve, on emploie la basse Seine), l'Extrême-Orient, la Grande-Bretagne, la Grande-Grèce (Grèce d'Occident), la Grande-Terre (Guadeloupe), le Moyen-Orient, la Nouvelle-Angleterre, le Proche-Orient, Terre-Neuve. Dans les autres cas : l'Amérique Centrale (s'oppose à l'Amérique du Nord, du Sud), l'Arabie Heureuse, l'Arabie Saoudite, l'Asie Mineure, le Grand Lac Salé, le Grand Nord, les Grands Lacs, Hong Kong, la Sèvre Niortaise, la Vénétie julienne, sans trait d'union.

h) Surnoms géographiques

Pour les expressions traditionnelles qui désignent une ville, une région, les substantifs prennent une majuscule ainsi que l'adjectif lorsqu'il précède le substantif. Lorsqu'il le suit, l'adjectif prend une minuscule, sauf s'il caractérise un ensemble et forme une entité géographique :

- la Côte d'Argent, la Côte d'Azur, la Côte d'Émeraude, la Côte d'Opale, la Côte Fleurie, la Côte Vermeille

Traditionnellement on écrit : la Ville éternelle, la Ville lumière, la Ville sainte.

Il y a souvent hésitation pour le Tiers Monde ou le tiers monde. Les majuscules semblent l'emporter dans l'usage, mais pas le trait d'union.

Le gérondif

Leçon 198 : Le gérondif

Le Gérondif est un mode impersonnel du verbe. Il est constitué de la forme du participe présent du verbe toujours précédé de en, ce qui le distingue du participe présent qui ne l'est jamais.

- C'est en lisant, qu'on apprend à écrire. (Infinitif : écrire ; participe présent : écrivant ; gérondif : en écrivant.)

Le gérondif représente toujours une circonstance qui accompagne le verbe principal. Il fonctionne comme un groupe nominal ou une proposition subordonnée circonstancielle. Il ne peut se rapporter dans la phrase qu'au sujet dont il dépend.

- J'ai vu le livre en passant devant la vitrine. gérondif

- J'ai vu le livre lors de mon passage devant la vitrine. groupe nominal C.C. de temps

- J'ai vu le livre lorsque je passais devant le vitrine. proposition subordonnée circonstancielle de temps

Le gérondif est invariable mis à la forme pronominale, il varie en personne.

- En me baignant, j'ai bu la tasse.

- En te baignant, tu as bu la tasse.

Le gérondif exprime une action dont l'agent est toujours identique à celui du verbe de la phrase. Il a toujours la fonction de complément circonstanciel du verbe auquel il se rapporte : temps, cause, condition, concession ou opposition, manière ou moyen.

< En ancien français, le gérondif était parfois employé sans la proposition en « argent comptant ».

Le gérondif est incompatible avec un verbe impersonnel.

De concert/ de conserve

Leçon 199 : De concert/ de conserve

« de concert » = de façon concertée, pas nécessairement identique.

- Il agit de concert avec son mentor.

« de conserve » = ensemble, agissant de manière identique (comme deux navires conservant le même cap).

- Les deux cyclistes roulaient de conserve.

sein, sain, saint, seing, ceins, ceint

Leçon 200 : sein, sain, saint, seing, ceins, ceint

« Sein » (subst.) = la poitrine.

- Cachez ce sein que je ne saurais voir.

Par extension, « sein » a pris le sens de « à l'intérieur », « dans » dans des expressions comme « au sein de », « en son sein ».

- Les traîtres ourdissent un complot au sein de la société.

« Sain » (adj.) = en bonne santé, salubre

- L'air sain de la mer te reposera.
- Il est rentré sain et sauf.
- Les comptes de la société auditée se sont avérés très sains.

« Saint » (adj. ou subst.) = vertueux, sacré.

- Sainte Marie, priez pour nous.
- Ce monsieur est un saint homme.
- les lieux saints.

« Seing » (subst.) = signature

- Il me reste à apposer mon seing.

- Un acte sous seing privé.

- Le blanc-seing permet de rédiger le document ultérieurement.

« Ceins » ; « ceint » = forme conjuguée du verbe ceindre. « Ceindre » signifiant entourer, environner, serrer.

- Je ceins, il ceint, vous ceignez (rien à voir avec vous saignez bien entendu).

- Ceindre une ville de murailles.

- Ceindre l'épée à un chevalier. (lui mettre une épée au côté).

- Il le ceignit d'une écharpe.

Les auxiliaires

Leçon 201 : Les auxiliaires

Les Auxiliaires sont des verbes qui permettent la conjugaison d'autres verbes en formant les temps composés.

· Il a mangé.

· Nous avons écrit.

Les principaux auxiliaires sont « être » et « avoir ». A côté de ces deux auxiliaires principaux, certains verbes qui servent à exprimer des nuances dans la conjugaison « faire », « venir », « aller », « devoir », « laisser », etc. sont qualifiés de semi-auxiliaires.

· Il va manger.

· Vous irez vous laver.

1. se conjuguent avec « être » :

· les temps composés de tous les verbes pronominaux

· les temps composés de certains verbes intransitifs « aller, devenir, éclore, entrer, mourir, naître, rester, sortir », etc.

· la voix passive

2. se conjuguent avec « avoir » :

- les verbes « avoir » et « être »
- les verbes transitifs
- la plupart des verbes intransitifs
- tous les verbes impersonnels

Il a marié sa femme

Leçon 202 : Il a marié sa femme

« Marier » signifie unir deux personnes par le mariage.
« Epouser » veut dire s'unir à quelqu'un par le mariage, se marier avec quelqu'un

Donc le mari a épousé sa femme, mais le mari n'a pas marié sa femme.
Le maire peut marier deux personnes.

- Nicolas a épousé Cécilia.

- Nicolas s'est marié avec Cécilia

- Le maire a marié Nicolas et Cécilia.

On parle aussi de marier des parfums, des saveurs, des couleurs.
Cela signifie les assembler, les unir avec harmonie.

- J'aime beaucoup la décoration de cette pièce, le mariage des couleurs des sièges, de la moquette et des murs est très subtil.

- Tu as vu sa tenue ? C'est quand même un mariage de couleurs assez douteux.

La douceur de cette sauce se marie à merveille avec le côté aigrelet des airelles.

Après le mariage, le divorce

Leçon 203 : Après le mariage, le divorce

« Divorcer » s'emploie avec l'auxiliaire « avoir » pour une action passée :

- Ils ont divorcé l'an dernier.

« Divorcé » est devenu adjectif et nom :

- une femme divorcée, une divorcée

L'emploi transitif ou pronominal de « divorcer » n'est pas correct. On ne dit donc pas :

- ils se sont divorcés
- divorcer un mariage
- divorcer une femme

« Se divorcer » s'est dit dans l'ancienne langue et a survécu en Belgique, où l'on entend aussi : « Le juge les a divorcés. » au lieu de « Le juge a prononcé leur divorce. ».

Avec le verbe divorcer ou l'adjectif ou le substantif divorcé, on emploie « avec », ou aussi, souvent, « d'avec », parfois « de » :

- Il a divorcé d'avec sa première femme en 1979.
- Il a divorcé avec sa deuxième femme en 1982.

- Il a divorcé de sa troisième femme en 1998.

un bon en avant

Leçon 204 : un bon en avant

Il s'agit bien entendu d'un « bon**d** en avant », venant de « bondir »

- L'ABS a permis un bond en avant en matière de sécurité.

- Selon les puristes, le CD n'a pas forcément représenté un bond en avant en matière de reproduction musicale.

le pot aux roses

Leçon 205 : le pot aux roses

On dit découvrir « le pot aux roses » et non « le poteau rose ».

- Malgré tous ses efforts pour cacher la vérité, je viens de découvrir le pot aux roses.

Si vous découvrez un poteau rose, vous êtes dans les toilettes pour hommes. Si l'étymologie de l'expression est confuse, sa graphie ne l'est pas.

d'ores et déjà

Leçon 206 : d'ores et déjà

« D'ores et déjà » signifie « dès à présent »

- On constate d'ores et déjà un changement climatique

diarrhée, logorrhée

Leçon 207 : diarrhée, logorrhée

Trop souvent mal orthographiés, ces deux mots ont bien une racine commune

« Logorrhée » signifie diarrhée verbale ou incontinence verbale. C'est un trouble du langage caractérisé par un besoin irrésistible et morbide de parler.
Cette blonde me fatigue avec sa logorrhée...

pierre angulaire

Leçon 208 : pierre d'achoppement - pierre angulaire

On les confond trop souvent.

Une « pierre d'achoppement » est un obstacle, ce sur quoi l'on trébuche, et non ce sur quoi repose quelque chose.

- La pierre d'achoppement des relations transatlantiques se situe en Iran d'un côté, en Israël et en Palestine de l'autre.

La « pierre angulaire » (pierre d'angle) par contre est celle sur laquelle viendront s'aligner toutes les autres pierres, la pierre sur laquelle repose un édifice.

- La qualité sera la pierre d'angle de notre nouvelle politique.

c'est fini

Leçon 209 : c'est fini

Le participe passé de finir, c'est fini et pas finit !

- J'ai fin**i**, il a fin**i**, c'est fin**i**, quand tu auras fin**i**...

ISBN10 : 2-9527454-1-2
ISBN13 : 976-2-9527454-2-0

Editions Not

PDF version Ebook ILV 1.4 (décembre 2009)